ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1965

N° 9bis

SOMMAIRE

Nous sommes tous ministres 2
"Pais mes petites brebis" 13
Comment expliquer les changements dans le monde depuis 1914? 24
La joie des méchants est éphémère 35
Manifestation du "fruit de l'esprit" dans les assemblées 40
Jéhovah me témoigne son amour 47
Etes-vous un chrétien loyal? 54
Courrier biblique 59

NOUS SOMMES TOUS MINISTRES

"Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." — Mat. 28 : 19, MN.

LORSQUE les Galiléens du premier siècle entendirent pour la première fois un certain homme de trente ans prêcher dans leur pays, ils furent vivement impressionnés, "et les propos favorables à son sujet se répandirent par tout le pays d'alentour". (Luc 4 : 14, *MN.*) Jamais homme ne leur avait parlé avec tant de sagesse et d'autorité! L'homme en question avait commencé sa prédication peu de temps après s'être fait baptiser dans les eaux du Jourdain, où il reçut l'esprit de Dieu. Le ministère que Jésus-Christ commença alors était le début d'une chose tout à fait nouvelle dans la longue histoire du peuple hébreu.

2 A l'époque des prophètes hébreux, jusqu'à Malachie, il ne s'agissait pas de former un corps de prédicateurs envoyés pour annoncer les desseins de Jéhovah et enseigner aux hommes les vérités de la Bible. Dieu envoya les prophètes principalement pour faire œuvre de réformateurs et non d'enseignants. Leur tâche consistait à faire revenir les Juifs au culte pur et à les prévenir que Dieu les punirait s'ils persistaient dans leur désobéissance. A cet effet, chaque prophète était inspiré par Dieu. Les prophètes ne tentèrent jamais de réunir un corps de prédicateurs. La confrérie appelée "les fils des prophètes" consistait en une association de prophètes qui possédaient déjà l'esprit de Jéhovah. A la différence des disciples de Jésus, ils ne furent pas réunis grâce à une œuvre de prédication.

3 A la différence aussi des prophètes, Jésus prêcha afin de rassembler des gens qui deviendraient des prédicateurs. Ce fut là quelque chose d'entièrement nouveau. Son but était de former par la suite une organisation de fidèles

---

1. a) Quelle prédication fit impression sur les Galiléens du premier siècle? b) Quand Jésus commença-t-il son ministère?
2. Quelle tâche les prophètes hébreux devaient-ils accomplir?
3. Pourquoi la prédication de Jésus constituait-elle quelque chose de nouveau pour les Hébreux?

serviteurs de Jéhovah qui l'adoreraient "avec l'esprit et la vérité" et qui seraient des prédicateurs (Jean 4 : 24, *MN*). Ainsi, par sa prédication en Judée et en Galilée, Jésus donna un bon départ au ministère chrétien.

4 Dès le début de son ministère, Jésus commença à choisir les hommes qui allaient devenir ses apôtres. Onze d'entre eux étaient des Galiléens; le douzième, semble-t-il, était Judéen. C'est celui qui finit par se montrer infidèle. Jésus révéla l'œuvre qu'il allait leur confier quand il choisit les deux premiers apôtres parmi ceux qui étaient déjà devenus ses disciples. "Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon qu'on appelle Pierre et André son frère, qui mettaient un filet de pêche à la mer, car c'étaient des pêcheurs. Et il leur dit: 'Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.' " (Mat. 4 : 18, 19, *MN*). Il allait leur donner une formation de ministres leur permettant de trouver d'autres hommes qui aimaient la justice et de les réunir autour de lui.

DES MINISTRES SONT ENVOYES

5 Etant donné que le but assigné au ministère chrétien était bien différent de celui que devait atteindre la prédication des prophètes hébreux, il fallait obtenir le concours d'un grand nombre de prédicateurs. Une œuvre d'instruction devait s'accomplir afin de réunir les personnes qui s'intéresseraient au message. La Parole de Dieu devait les faire entrer dans un nouveau système de choses. Par le moyen de Jésus-Christ, Dieu avait décidé de remplacer le système de choses juif qui existait depuis le temps de Moïse par un nouveau système de choses. Ce système nouveau devait être bien supérieur à celui qui l'avait précédé, puisqu'il apporterait la vie éternelle à ceux qui y seraient admis. Comparant à la moisson le rassemblement des hommes au sein du nouveau système de choses, Jésus déclara: "Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson

4. Comment Jésus révéla-t-il quel ministère il allait confier à ses disciples, et en quoi consistait cette œuvre?

5. Expliquez pourquoi il fallait un grand nombre de prédicateurs pour accomplir le ministère chrétien au premier siècle.

d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mat. 9 : 37, 38, *MN*). Cette prière fut exaucée, car Dieu fit prospérer le ministère chrétien au premier siècle.

6 Après les avoir formés, Jésus envoya ses douze apôtres pour prêcher. "Ces douze, Jésus les envoya en leur donnant ces ordres: 'Ne prenez pas le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; mais, plutôt, allez continuellement vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Quand vous irez, prêchez en disant: "Le royaume des cieux s'est approché." Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.' " (Mat. 10 : 5-8, *MN*). Ils devaient limiter leur prédication aux Juifs ou descendants d'Abraham. Plus tard, ils l'étendraient aux nations ou peuples non juifs. En tant que peuple de l'alliance que Dieu avait conclue avec eux, les Juifs devaient être les premiers à recevoir l'occasion de fournir les membres de la congrégation chrétienne qui auraient par la suite le privilège de devenir prêtres de Dieu et rois régnant "sur la terre". — Rév. 5 : 10, *MN*.

7 Le message que les apôtres devaient annoncer était édifiant, car il avait trait au Royaume de Jéhovah. Les Israélites attendaient depuis longtemps un royaume promis par Dieu. Le prophète Daniel en avait parlé plus de cinq cents ans avant le début du ministère de Jésus. Ce fut donc une bonne nouvelle lorsque Jésus et ses apôtres annoncèrent que le Royaume s'était approché. Jésus en était le Roi. Un ange l'avait annoncé comme tel avant sa naissance. Cet ange avait déclaré à Marie: "Il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1 : 33, *MN*). Puisque Jésus était le Roi du Royaume de Dieu, sa présence rendait ce Royaume plus réel qu'il ne l'avait jamais été jusque-là. Jésus en était le représentant et chef, aussi les apôtres pouvaient-ils annoncer joyeu-

---

6. Quelles instructions ministérielles Jésus donna-t-il à ses apôtres, et au début, à qui devaient-ils limiter leur prédication?

7. a) Pourquoi le message annoncé par les apôtres était-il une bonne nouvelle? b) Expliquez pourquoi ils pouvaient dire que le Royaume s'était approché.

sement la bonne nouvelle que le Royaume s'était approché. — Dan. 2 : 44.

8 Pour prouver que son esprit reposait sur les apôtres et qu'ils annonçaient certaines choses qu'il voulait faire connaître aux Juifs, Dieu leur conféra le pouvoir miraculeux de guérir et de ressusciter les morts. En général, le peuple écoutait avec plaisir Jésus et ses apôtres et voyait en eux des serviteurs de Dieu, mais nombre de chefs religieux refusèrent obstinément de reconnaître leur droit de prêcher, ne tenant aucun compte de leurs miracles (Marc 12 : 37). Une fois, ces chefs interrogèrent Jésus en lui disant: "Par quelle autorité fais-tu ces choses? Et qui t'a donné cette autorité?" (Mat. 21 : 23, *MN*). Jésus avait déjà révélé par quelle autorité il agissait. Dans la synagogue de Nazareth, il avait lu publiquement ce passage du livre d'Esaïe (61 : 1, 2):

9 "L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah." Quand il eut achevé cette lecture, il affirma devant ceux qui l'écoutaient: "Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre." (Luc 4 : 18-21, *MN*). Ce fut donc Jéhovah Dieu qui avait autorisé Jésus à prêcher, autorisation bien supérieure à celle des chefs religieux. Ayant été chargé d'une mission par Dieu, Jésus n'avait pas besoin de posséder un diplôme d'une école rabbinique ou d'obtenir l'autorisation du grand prêtre Caïphe ou d'un autre membre du Sanhédrin. Tout comme Jésus, les apôtres pouvaient, eux aussi, dire que c'était par l'autorité de Jéhovah Dieu qu'ils prêchaient.

10 Après que les apôtres eurent entrepris le ministère chrétien, Jésus envoya soixante-dix autres disciples comme prédicateurs. Il montra par là que son commandement de

---

8, 9. a) Comment Jésus et ses apôtres prouvaient-ils qu'ils étaient les vrais représentants de Jéhovah? b) Comment Jésus révéla-t-il qui l'avait autorisé à accomplir son ministère, et avait-il besoin d'obtenir l'autorisation des chefs religieux?

10. Que montra Jésus en envoyant prêcher soixante-dix autres disciples?

prêcher ne s'adressait pas uniquement aux douze apôtres. "Après ces choses le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir." Il leur donna cette instruction: "Dites-leur sans cesse: 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous.'" (Luc 10 : 1, 9, *MN*). A l'exemple des apôtres, ces disciples allèrent vers les gens pour leur annoncer ce message; ils ne s'attendaient pas à voir les hommes venir vers eux. En formant et en envoyant ces quatre-vingt-deux personnes, Jésus commençait à étendre le ministère chrétien.

ACCROISSEMENT RAPIDE

11 L'effusion de l'esprit saint à la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, devait marquer le départ d'une rapide expansion du christianisme. Rien que ce jour-là, 3000 personnes devinrent disciples. Immédiatement après la Pentecôte, le nombre des croyants augmenta de jour en jour. A la différence de ceux qui avaient écouté la prédication avant la mort de Jésus, les croyants étaient à présent groupés au sein d'une organisation bien distincte et séparée du système de choses de la religion des Juifs. Une telle organisation n'était pas possible avant la mort de Jésus, car l'alliance de la Loi était toujours en vigueur, et Jésus ne pouvait fonder un groupement qui eût fait concurrence à l'ordre établi par la Loi. Quand Jésus, par sa mort, eut accompli la Loi, l'heure était arrivée de former l'organisation chrétienne. Celle-ci commença à la Pentecôte, réunissant 120 personnes (des Juifs), les apôtres constituant le collège central.

12 Cette nouvelle organisation s'agrandit rapidement parce que tous ceux qui devinrent chrétiens participèrent au ministère et Dieu bénit leur prédication. "En même temps Jéhovah continuait de leur adjoindre chaque jour ceux qui étaient sauvés." (Actes 2 : 47, *MN*). Lorsque ces nouveaux disciples retournèrent dans leurs pays respectifs

---

11. a) Quel tournant la Pentecôte marqua-t-elle pour le christianisme? b) Pourquoi ne pouvait-il y avoir une organisation chrétienne avant la Pentecôte?

12. Pourquoi l'organisation chrétienne s'agrandit-elle rapidement?

après la Pentecôte, ils ne gardèrent pas pour eux tout ce qu'ils avaient appris. Tout comme les quatre-vingt-deux personnes que Jésus avait envoyées comme prédicateurs, ils se mirent à leur tour à accomplir le ministère chrétien. Ils firent briller la lumière de la vérité, conformément à cette instruction de Jésus: "On allume une lampe pour la mettre, non sous le boisseau, mais sur le porte-lampe, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." — Mat. 5 : 15, 16, *MN*.

13 La lapidation d'Etienne, premier martyr chrétien, marqua l'arrivée d'une vague de persécution qui déferla contre l'organisation chrétienne nouveau-née. Les membres de cette dernière furent dispersés, mais cela ne fit que répandre la foi chrétienne et augmenter le nombre des disciples, qui ne cessèrent de prêcher partout où ils furent dispersés. "Cependant, ceux qui avaient été éparpillés allaient par le pays, déclarant la bonne nouvelle de la parole." (Actes 8 : 4, *MN*). Certains de ces disciples du Christ parvinrent à Antioche de Syrie, où ils prêchèrent aux Juifs et formèrent une congrégation. "Ceux donc qui avaient été éparpillés par la tribulation qui s'éleva à l'occasion d'Etienne allèrent jusqu'en Phénicie et à Chypre et à Antioche, mais ils ne disaient la parole à personne sinon aux seuls Juifs." — Actes 11 : 19, *MN*.

14 Certains des disciples dispersés après la mort d'Etienne prêchèrent aux Juifs et aux prosélytes d'expression grecque. "Cependant, parmi eux, il y avait quelques hommes de Chypre et de Cyrène qui vinrent à Antioche et qui parlaient au peuple de langue grecque, déclarant la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. De plus, la main de Jéhovah était avec eux, et un grand nombre qui devinrent croyants se tournèrent vers le Seigneur." (Actes 11 : 20, 21, *MN*). Il est intéressant de se rappeler qu'après que Barnabas et Saul de Tarse eurent enseigné dans cette ville, Antioche devint le centre à partir duquel le christianisme s'étendit

---

13, 14. a) Expliquez comment la persécution favorisa l'expansion du christianisme. b) Quel rôle la ville d'Antioche en Syrie joua-t-elle dans cette expansion?

aux nations non juives. Ce fut également dans cette ville que les disciples du Christ furent appelés pour la première fois chrétiens.

15 La conversion de Saul de Tarse contribua grandement à l'expansion du christianisme. Dès qu'il eut été converti, il comprit que le ministère chrétien était une obligation qui allait de pair avec l'acceptation de la foi chrétienne. Aussi ne refusa-t-il pas un seul instant d'y prendre part. La Bible n'indique nulle part qu'il considérait le ministère comme le privilège exclusif de quelques chefs religieux. Après être resté quelque temps auprès des disciples à Damas, sans doute pour s'instruire, il entreprit le ministère avec un zèle exemplaire. Sa prédication à Damas, alors qu'il n'avait pas encore quarante ans, semble-t-il, était le début d'une longue carrière d'activités zélées dans le ministère chrétien, carrière qui dura une trentaine d'années. Pendant toute cette période, il fit briller la lumière de la vérité partout où il voyagea. Le récit de sa carrière le dépeint comme un ministre très productif.

16 Chaque fois que Paul arrivait dans un territoire vierge, il se faisait un devoir de prêcher d'abord dans les grands centres commerciaux, tels qu'Ephèse, Thessalonique ou Corinthe. Ces villes attiraient les gens, qui s'y rendaient pour traiter leurs affaires. Elles étaient également situées sur les grandes voies de communication. Ephèse, par exemple, se trouvait sur la route impériale reliant Rome à l'Orient. Corinthe était bâtie sur un isthme et desservie par deux ports où les navires venaient décharger leurs cargaisons de marchandises à transporter dans toute la Grèce. Les bateaux évitaient ainsi les dangereux caps de l'extrémité sud d'Achaïe, souvent battus par les tempêtes. Ces grandes cités étaient idéales pour permettre au christianisme de prendre racine dans un territoire vierge. Les Juifs et les non-Juifs qui y furent contactés et qui se convertirent au christianisme apportèrent la vérité dans les villes d'alentour, dans l'arrière-pays et même dans des villes lointaines qui jalonnaient les routes commerciales.

---

15. Lorsque Saul de Tarse devint chrétien, quel prix attacha-t-il au ministère, et comment prouva-t-il son dévouement?

16. Comment Paul procédait-il quand il arrivait dans un territoire vierge, et pourquoi cette méthode était-elle efficace?

UN MINISTERE OUVERT A TOUS

17 L'extension rapide du christianisme prouve que Jésus fit preuve de sagesse en ordonnant à tous les croyants de prêcher. Au bout de quelques années, il y avait des chrétiens un peu partout dans le vaste Empire romain. Ecrivant pour convaincre les païens, l'auteur chrétien Tertullien atteste ce fait en ces termes: "La ville, s'écrie-t-on, est envahie; jusque dans les bourgs fortifiés, dans les îles, il y a des chrétiens; tout sexe, tout âge, toute condition, tout rang même passé au nom chrétien. (...) Nous sommes d'hier, et déjà nous avons rempli la terre et tout ce qui est à vous: les villes, les îles, les postes fortifiés, les municipes, les bourgades, les camps eux-mêmes." Celse, auteur païen, avoua que tous les chrétiens participèrent au ministère. En effet, d'après l'historien Johann-August Neander, Celse se moquait des chrétiens "parce que des ouvriers, des cordonniers, des cultivateurs, bref, les moins instruits et les plus grossiers, sont les prédicateurs de l'Evangile".

18 Tous ceux qui exercèrent la foi prirent très au sérieux cette déclaration de Jésus sur la nécessité de confesser leur union avec lui: "Je vous le dis: Quiconque confesse son union avec moi devant les hommes, le Fils de l'homme confessera aussi son union avec lui devant les anges de Dieu." Pour être en union avec Jésus, il fallait croire aux vérités qu'il avait enseignées et suivre son exemple en annonçant publiquement ces vérités. Celui qui refuserait de démontrer par sa participation au ministère qu'il est uni au Christ dans ses croyances et ses desseins, montrerait ainsi qu'il n'aime pas le Christ. Dès lors, pourquoi celui-ci confesserait-il devant Dieu et les anges qu'une telle personne est membre de son corps ou congrégation?

19 Après sa résurrection, mais avant son ascension, Jésus donna cet ordre à ses onze apôtres fidèles, ordre qui s'applique toutefois à tous les chrétiens: "Allez donc et

---

17. Qu'est-ce qui prouve que Jésus fit preuve de sagesse en ordonnant que tous les croyants soient prédicateurs?

18, 19. a) Quelle importance les premiers chrétiens attachaient-ils à la nécessité de confesser leur union avec Jésus, et qu'impliquait cette confession? b) Quel autre ordre Jésus donna-t-il relatif au ministère, et à qui s'applique-t-il?

faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28 : 19, 20, *MN*). Les apôtres et tous ceux qui devinrent disciples de Jésus pendant la vie des apôtres obéirent à ce commandement. Ils saisirent avec joie toutes les occasions de faire des disciples et de les former, pour leur permettre d'en instruire d'autres.

20 Quelque temps après la mort des apôtres et de leurs proches collaborateurs, les chrétiens commencèrent à tomber dans l'apostasie. Ils créèrent des ordres ecclésiastiques, et la prédication cessa d'être l'activité de tous ceux qui se disaient chrétiens; elle devint le privilège exclusif d'une classe cléricale. A ce propos, citons l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.): "Lorsque des cérémonies rituelles finirent par remplacer la pratique, voire l'idée même de l'évangélisation, il n'est pas étonnant que la prédication devînt elle-même une cérémonie et, en fin de compte, une cérémonie rare. On interdit non seulement aux laïques mais aussi aux clercs de l'Eglise de prêcher sans l'autorisation spéciale des évêques. Quant à ces derniers, qui s'étaient arrogé le droit exclusif de prêcher, bon nombre d'entre eux abandonnèrent presque entièrement la prédication, soit par ignorance, soit par indolence." La pratique actuelle d'après laquelle les membres du clergé prêchent et les "fidèles" se bornent à écouter remonte à l'époque de l'apostasie et non à celle de Jésus-Christ. — Actes 20 : 29, 30.

UNE RESPONSABILITE QUI INCOMBE ENCORE AUX CHRETIENS

21 Bien que 1900 années se soient écoulées depuis le temps de Jésus, les ordres bibliques enjoignant aux chrétiens de prêcher sont toujours valables. Pour être un chrétien, il faut toujours faire briller la lumière des vérités bibliques, afin d'éclairer d'autres personnes. Le ministère chrétien est tout aussi nécessaire de nos jours qu'au pre-

---

20. Expliquez comment la prédication finit par devenir une cérémonie rare parmi les "chrétiens".

21, 22. Pourquoi le ministère chrétien est-il toujours aussi nécessaire?

mier siècle, même si environ 30 pour cent des habitants de la terre se disent chrétiens. Les actions peu chrétiennes de l'immense majorité de ces prétendus disciples du Christ révèlent que leur cœur n'a pas été touché par le vrai christianisme. Dieu peut à juste titre leur adresser ces paroles, qu'il prononça jadis à l'endroit d'Israël: "Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi." — Es. 29 : 13.

22 Tout chrétiens qu'ils prétendent être, les habitants de la chrétienté ont besoin d'apprendre les vérités fondamentales des Ecritures. Il faut leur annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et créer en eux l'espérance de voir la paix et la justice établies sur la terre grâce à ce Royaume. Ils ressemblent aux Israélites improductifs qui souffrirent la famine spirituelle. Bien qu'ils se disent chrétiens, ils ont besoin d'être nourris spirituellement par des chrétiens véritables. Et effectivement, il existe aujourd'hui de vrais chrétiens qui dispensent une telle nourriture spirituelle. — Amos 8 : 11.

23 Pleinement conscients de la responsabilité qui incombe à chaque chrétien de prendre part au ministère, les témoins de Jéhovah sont incités à enseigner les vérités du christianisme "publiquement et de maison en maison", à l'instar des apôtres (Actes 20 : 20, *MN*). Dans 194 pays, ils suivent l'exemple de Jésus en prêchant aux gens partout où ils les trouvent. Tout comme les premiers chrétiens, ils donnent à ceux qui écoutent la bonne nouvelle du Royaume une formation leur permettant d'instruire leurs semblables. Ainsi, tous ceux qui prennent rang dans la société du monde nouveau sont encouragés à participer au ministère chrétien. Peu importe si quelqu'un ne peut consacrer au ministère que quelques heures par mois, il aura quand même obéi au commandement de Jésus nous prescrivant de prêcher. Les témoins de Jéhovah, chrétiens des temps modernes, prennent à cœur cette déclaration de l'apôtre Paul: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Rom. 10 : 10; II Tim. 2 : 2, *MN*.

---

23. Qui se rend compte aujourd'hui de la responsabilité qui incombe au chrétien, et comment imite-t-on les premiers chrétiens?

24 Bien des chrétiens de nom s'inscrivent en faux contre les témoins de Jéhovah, qui affirment que tous les chrétiens doivent prendre part au ministère. Ils se contentent d'écouter leur pasteur ou leur prêtre et de rester spirituellement inactifs. Ce n'est pas là ce que Jésus a prévu pour ses disciples. Ce n'est pas ainsi que le ministère chrétien s'accomplira. Jésus ne se borna pas à prêcher devant ses apôtres, en leur disant de se contenter d'écouter. A la différence des sages d'Egypte et des philosophes grecs, qui enseignaient leurs disciples sous des portiques, Jésus parla sur la voie publique à des gens qui n'étaient pas ses disciples. Certains de ses auditeurs lui étaient même hostiles. Plus tard, quand les congrégations commencèrent à se former, les apôtres ne s'installèrent pas dans une seule communauté de croyants et ne limitèrent pas leur ministère aux membres d'une seule congrégation. Ils prêchèrent aux hommes en dehors de l'organisation chrétienne, montrant ainsi l'exemple à tous ceux qui deviendraient des chrétiens voués. Ils étaient des modèles à suivre, contribuant au maintien de la vitalité et de la santé spirituelles des congrégations. Cet exemple d'activité chrétienne et d'édification est tout aussi nécessaire de nos jours qu'au premier siècle.

25 Le ministère chrétien tel que Jésus l'institua a été ranimé par les témoins de Jéhovah. Des hommes de toutes les races et de toutes les nationalités reçoivent à présent l'occasion d'apprendre les choses merveilleuses que Jéhovah prévoit pour l'humanité. Du fait que tous les témoins de Jéhovah réunis au sein de la société du monde nouveau sont encouragés à participer au ministère et que Dieu a béni leurs efforts, une grande foule d'hommes prend rang dans l'organisation de Jéhovah. Ces hommes au cœur droit reconnaissent que le ministère chrétien est une responsabilité que Dieu leur impose afin de les aider à rester spirituellement vivants. Ils savent que ce ministère est indispensable à leur salut et à celui des gens qui les écoutent.

---

24. Quel contraste y a-t-il entre la prédication de Jésus et de ses apôtres et celle du clergé des temps actuels?

25. a) Pourquoi peut-on affirmer que le ministère chrétien tel que Jésus l'institua existe toujours? b) Quels fruits sont produits actuellement par le ministère?

En y prenant part, ils louent Dieu, par le Christ. "Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." — Héb. 13 : 15, *MN;* Mat. 24 : 14.

*
* *

«PAIS MES PETITES BREBIS»

"Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis."
— Jean 21 : 15, 16, MN.

EN ENDURANT des souffrances à cause de son intégrité envers Dieu et en cherchant diligemment à faire connaître les desseins de son Père, Jésus-Christ donna un excellent exemple à tous ceux qui deviendraient ses disciples. Ils pourraient en toute sécurité modeler leur vie sur son exemple, car son comportement était juste aux yeux de Dieu. Pendant la troisième année du ministère de Jésus, Jéhovah exprima son approbation à l'égard de ce dernier en déclarant devant Pierre, Jacques et Jean: "Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé; écoutez-le." (Mat. 17 : 5, *MN*). Effectivement, ils l'écoutèrent et suivirent ses instructions leur disant de faire briller la lumière de la vérité pour éclairer d'autres hommes. A peu près trente années plus tard, Pierre rédigea une lettre dans laquelle il engagea tous les chrétiens à suivre Jésus comme chef, à l'exemple des apôtres. "En fait, écrivit-il, c'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." — I Pierre 2 : 21, *MN*.

2 En entreprenant lui-même le ministère chrétien et en aidant ses disciples à l'entreprendre à leur tour, Jésus leur démontra comment obéir à son commandement leur ordonnant de faire briller la lumière. Il montra on ne peut

1. Pourquoi peut-on suivre en toute sécurité l'exemple de Jésus?
2. a) En entreprenant le ministère, que démontra Jésus? b) Pourquoi la société du monde nouveau aide-t-elle ses membres à prêcher?

plus clairement que quiconque voudrait devenir son disciple serait obligé de participer au ministère chrétien et de suivre son exemple en annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ce serait une condition indispensable pour devenir chrétien. Refuser d'y prendre part équivaudrait à mettre la lampe sous le boisseau, chose que Jésus déconseilla. Les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau reconnaissent que cette obligation incombe aux chrétiens; c'est pourquoi ils se font un devoir d'aider tous ceux qui prennent rang parmi eux à participer à la prédication. Et voilà pourquoi les ministres mûrs doivent imiter Jésus en aidant leurs frères à devenir des serviteurs de Dieu utiles. — Mat. 5 : 14-16.

3 Après sa résurrection, lors d'une apparition au bord de la mer de Tibériade, Jésus donna à Pierre des ordres solennels qui s'adressent à tous les bergers spirituels au sein de l'organisation de Jéhovah. Les voici: "Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis." (Jean 21 : 15, 16, *MN*; I Pierre 5 : 1-4). Ses brebis sont les hommes dont le cœur est bien disposé envers Jéhovah et qui écoutent la prédication des vérités chrétiennes. De même que les tout petits agneaux sont faibles et doivent se nourrir régulièrement pour devenir forts, de même les agneaux spirituels sont faibles dans la foi. Ils viennent de prendre rang dans l'organisation de Jéhovah et ils ont besoin d'être nourris par les ministres mûrs. C'est pourquoi Jésus ordonna à ceux-ci: "Nourris mes agneaux." Ils doivent aider les agneaux à croître dans la connaissance de la Parole de Dieu et à affermir leur foi.

4 Jésus enjoignit aussi aux ministres mûrs de paître ses "petites brebis". Pour paître les brebis, il ne suffit pas de les nourrir, tant s'en faut. On doit les prendre en charge, subvenir à leurs besoins, les protéger du danger, les rassembler et les conduire sur le bon chemin. Il s'ensuit que le ministre mûr au sein de l'organisation de Jéhovah n'a pas seulement le devoir d'instruire spirituellement les hommes au cœur honnête. Il doit également leur éviter de perdre la foi à cause des attaques de ceux qui haïssent la vérité

3, 4. Expliquez comment l'ordre que Jésus donna à Pierre, selon Jean 21 : 15, 16, s'applique aujourd'hui aux ministres mûrs.

ou par suite de l'influence athée du présent monde. A cet effet, il les prémunira contre cette opposition en leur fournissant des arguments bibliques leur permettant de faire une défense devant quiconque leur demandera une raison de l'espérance qui est en eux. Le ministre mûr rassemblera les brebis au sein de l'organisation de Jéhovah et les conduira dans les sentiers du ministère chrétien. Il aidera celles qui tombent malades spirituellement ou qui n'arrivent pas à suivre la cadence de l'organisation, qui avance toujours. Voilà comment le ministre mûr peut paître les brebis. — I Pierre 3 : 15.

IL FAUT DESIRER LA MATURITE

5 Tous ceux qui sont admis dans l'organisation théocratique de Jéhovah devraient désirer ardemment parvenir à la maturité spirituelle. Ils ne peuvent rester indéfiniment à l'état de nourrissons spirituels. Ce serait dangereux, car ils ne cesseraient d'être vulnérables aux difficultés et aux assauts des loups de ce monde. S'ils veulent endurer de rudes épreuves, ils doivent se fortifier et croître en maturité spirituelle. L'apôtre Paul nous donne ce conseil: "Restez éveillés, demeurez fermes dans la foi, continuez comme des hommes, devenez forts." (I Cor. 16 : 13, *MN*). Loin de vouloir rester éveillé, un nouveau-né aime dormir. Comment le chrétien peut-il recevoir l'approbation de Dieu s'il ressemble à un enfant endormi au lieu de se tenir éveillé quant aux privilèges de service? Comment peut-il marcher sur les traces de Jésus s'il continue de ramper comme un bambin au lieu de faire l'effort de marcher comme un homme d'âge mûr? Comment peut-il demeurer ferme dans la foi s'il refuse de se tenir sur ses jambes? Comment peut-il continuer comme un homme qui est spirituellement fort dans la foi s'il ne fait aucun effort pour croître et cesser d'être un enfant spirituel? Les ministres mûrs s'efforceront d'aider un tel chrétien, mais s'il n'a aucun désir de croître vers la maturité spirituelle, il est peu probable qu'il puisse survivre et entrer dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu.

---

5. Pourquoi ne doit-on pas rester un enfant spirituel?

6 Les personnes qui s'efforcent diligemment de parvenir à la maturité spirituelle sont des atouts pour l'organisation de Jéhovah. Elles peuvent se rendre réellement utiles. Les chrétiens mûrs comprennent qu'ils doivent prêcher et enseigner comme le fit Jésus. On n'a pas besoin de les visiter chez eux pour les encourager à prendre part au ministère ou à assister aux réunions de la congrégation. Ils font ces choses de leur propre initiative, mus par une impulsion intérieure. Ils acceptent avec joie des responsabilités et ils se montrent capables de les remplir. Par leur service zélé et fidèle, ils manifestent leur amour chrétien et leur foi. — Jacq. 2 : 17, 18.

COMMENT PARVENIR A LA MATURITE

7 On n'arrive pas à la maturité spirituelle automatiquement, en se vouant à Dieu ou en lisant quelques manuels bibliques. Il faut du temps, l'étude assidue des Ecritures et l'expérience dans le ministère. Celui qui en est au stade d'un agneau ou enfant spirituel apprend les choses élémentaires de la Parole de Dieu; il boit le lait de la Parole. S'il veut progresser dans la maturité, il doit aller au-delà de ces choses élémentaires et apprendre "les choses profondes de Dieu". (I Cor. 2 : 10, *MN*.) Outre l'étude des Ecritures en groupe, il lui faut étudier en particulier. Avant d'assister à une étude en groupe, il devrait lire les paragraphes qui vont être examinés, souligner les mots-clés et lire dans sa Bible les passages cités et le contexte de ces derniers. En faisant des commentaires pendant l'étude, il gravera les idées plus profondément dans son esprit. L'étude assidue de la Bible en groupe et en particulier contribue à la croissance spirituelle du chrétien.

8 Ce qu'un homme apprend en étudiant la Parole de Dieu, il doit l'utiliser dans le ministère chrétien. Si un agneau restait couché dans l'enclos, se contentant de manger, mais sans bouger, il deviendrait faible et malade. L'exercice est un facteur important de croissance et de

6. Pourquoi les ministres mûrs sont-ils précieux pour l'organisation de Jéhovah?

7. Comment l'étude contribue-t-elle à la maturité spirituelle?

8. Pourquoi l'activité ministérielle est-elle importante pour parvenir à la maturité?

santé. Aussi, les agneaux spirituels doivent-ils participer régulièrement au ministère s'ils veulent croître et conserver leur santé spirituelle. Il en est de même des chrétiens qui se trouvent dans l'organisation depuis quelque temps, mais qui sont spirituellement faibles. Paul avait de bonnes raisons d'écrire: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." (I Tim. 4 : 16, *MN*). Le chrétien qui ne prête pas une constante attention à son enseignement en participant régulièrement au ministère chrétien, ne peut espérer être un ministre productif, et encore moins garder ses pieds fermement sur le chemin du salut. Il prend rang parmi ceux qui ont besoin d'aide de la part d'un ministre mûr qui, lui, prête attention à son ministère.

9 La congrégation fournit au ministre chrétien une excellente formation qui l'aide à progresser dans la maturité. Par exemple, l'école du ministère théocratique lui apprend comment étudier et s'exprimer avec cohérence et conviction. Elle l'aide à devenir souple dans son enseignement, à être aussi à l'aise pour instruire les grands groupes que les particuliers. Elle lui permet d'éprouver sa connaissance des vérités bibliques et d'apercevoir quels points il lui faut approfondir par l'étude chez lui. Dans le cadre de cette école, les ministres mûrs peuvent aider les faibles à préparer et à bien prononcer leurs allocutions d'élève.

10 Quelle que soit la tâche que la congrégation nous confie, pour l'école du ministère, le centre de service ou une autre réunion, nous devrions l'accepter avec joie et l'accomplir au mieux de nos possibilités. Ces tâches nous aident à croître spirituellement et nous permettent d'aider autrui. Nous pouvons ainsi témoigner notre amour pour nos frères et pour l'organisation de Jéhovah. Si nous les acceptons de bon cœur, nous recevrons des privilèges de service accrus.

11 Le chrétien qui est parvenu à la maturité spirituelle

9, 10. Comment la congrégation nous aide-t-elle à progresser dans la maturité?

11. Comment le chrétien fait-il preuve de maturité spirituelle dans sa ligne de conduite?

met en pratique dans sa vie les choses qu'il a apprises en étudiant la Parole de Dieu. Quand sa chair l'incite à commettre un acte que Jéhovah considère comme impur ou immoral, le chrétien mûr se rappelle ces instructions bibliques: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6 : 18, *MN*). "Fuyez l'idolâtrie." (I Cor. 10 : 14, *MN*). "Fuis les désirs particuliers à la jeunesse." (II Tim. 2 : 22, *MN*). Le ministre mûr "ne se conduit pas de manière indécente". (I Cor. 13 : 5, *MN*.) Il résiste énergiquement aux tentations et lutte pour garder sa pureté morale. Il aide aussi ses frères à en faire autant en leur donnant de bons conseils. Dans ses rapports avec ses frères, il exerce l'amour, en faisant preuve de longanimité et de bonté, et en ne tenant pas compte du mal subi (I Cor. 13 : 4, 5, *MN*). Il s'abstient de mentir, de voler ou de tuer (Prov. 14 : 5; Eph. 4 : 28; Ex. 20 : 13). Il cesse de pratiquer les choses qui rendent le présent monde répugnant au regard de Dieu. Grâce à l'application personnelle qu'il fait des vérités de la Parole de Dieu, il revêt une "nouvelle personnalité" qui est "créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables". (Eph. 4 : 22-24, *MN*.) Il modèle sa vie sur celle du Christ.

COMMENT LE MINISTRE MUR PEUT AIDER SES FRERES

12 Le succès de l'aide que le ministre mûr apportera à ses frères dépend dans une large mesure de la façon dont il s'y prendra. S'il ne fait pas preuve de patience, d'amour et de bonté, son aide ne sera pas très utile. Elle pourra même gêner la croissance du frère faible. L'amour chrétien est indispensable pour mettre en pratique ce conseil de Paul: "Continuez de porter les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ." (Gal. 6 : 2, *MN*). L'apôtre ne nous dit pas d'endosser la responsabilité qui incombe à quelqu'un de servir Dieu, ni de porter les fardeaux d'ordre personnel. Chacun doit porter ces fardeaux lui-même. Mais le chrétien mûr peut aider ses frères avec amour à résoudre leurs problèmes d'ordre spirituel, et alléger ainsi leur fardeau.

12. a) Pour aider ses frères avec succès, comment le ministre mûr doit-il s'y prendre? b) Expliquez dans quel sens il peut porter les fardeaux de ses frères.

13 Quand il s'efforce de fortifier un autre chrétien dans le ministère, le ministre mûr devrait tenir compte des problèmes personnels de ce frère, qui l'empêchent de participer régulièrement au ministère ou d'assister à toutes les réunions de la congrégation. Peut-être est-il le seul membre de sa famille à vouloir marcher sur les traces de Jésus. Si son conjoint lui fait opposition, il doit porter un fardeau pénible, et le ministre mûr qui cherche à l'aider devra faire preuve de beaucoup de compréhension à son égard. Ou bien, son occupation profane peut exiger de lui une longue semaine de travail ou lui imposer un horaire peu pratique. Il n'appartient pas au ministre mûr d'organiser la vie privée de ce frère pour lui permettre d'être plus actif dans le ministère; néanmoins, il peut lui donner des conseils pleins de tact destinés à l'aider à mieux comprendre l'importance du ministère et des vérités réconfortantes que nous avons le privilège d'annoncer. Il peut aider le frère faible dans la mesure du possible, et avec le temps celui-ci arrivera peut-être à résoudre ses problèmes afin de participer davantage aux activités théocratiques.

14 Le ministre mûr peut faire des visites amicales chez le chrétien faible, dans le but de l'encourager. Cependant, il ira à l'encontre de ses propres intentions s'il le réprimande parce qu'il n'est pas assidu aux réunions et qu'il ne participe pas régulièrement au ministère. Au lieu de l'admonester, il devrait avoir avec lui un édifiant entretien biblique, afin d'affermir sa foi et de l'aider à mieux apprécier la vérité. Au cours de la discussion, il soulignera combien il est important de lire la Bible et de l'étudier régulièrement. L'étude est un facteur primordial, car elle fournira au faible l'impulsion intérieure l'incitant à assister aux réunions de la congrégation et à prendre part régulièrement au ministère. Dès lors, on n'aura plus besoin de lui rappeler ces devoirs chrétiens.

15 Le ministre mûr pourrait utilement citer Galates

---

13. De quoi le ministre mûr doit-il tenir compte?

14, 15. a) Quel sera le but des visites amicales rendues chez un chrétien qui est spirituellement faible, et faut-il le réprimander? b) Citez des idées qui peuvent figurer dans un tel entretien biblique.

6 : 9 (*MN*). Le but de l'entretien sera de faire comprendre à la brebis faible qu'il lui faut continuer d'accomplir les choses qui sont justes aux yeux de Dieu, et que les promesses divines s'adressent à ceux qui ne renoncent pas "à faire ce qui est excellent". Selon Jacques 1 : 12 (*MN*), Jéhovah réserve le don de la vie à "ceux qui continuent de l'aimer". Il serait également utile de citer Hébreux 2 : 1; 3 : 14 et 10 : 25.

16 Tous les chrétiens mûrs doivent se rappeler que la vigueur initiale déployée par une personne quand elle commence à fréquenter l'organisation de Jéhovah risque de mourir si on ne l'aide pas à bien asseoir sa connaissance de la vérité. Il ne faut pas cesser de l'aider dès qu'elle se voue à Dieu, sous prétexte qu'on ne peut plus compter le temps passé à l'instruire. Le néophyte doit continuer de bénéficier d'une étude biblique à domicile jusqu'à ce qu'il tienne "bien ferme la parole de vie". (Phil. 2 : 16, *MN*.) C'est la meilleure façon de l'aider à croître dans la maturité. Le ministre mûr qui assiste un chrétien spirituellement faible et malade jugera peut-être bon de recommencer une étude biblique au domicile de cette personne, afin de l'aider à se fortifier. Mais il déterminera d'après les circonstances la nature de l'aide à lui fournir.

FORMES AU MINISTERE

17 Un petit agneau tombe quand on le pousse, mais il arrive à se tenir sur ses pattes et à marcher quand on lui fait comprendre qu'il doit suivre le troupeau. Il en est de même d'un agneau spirituel. Il ne faut pas l'obliger à participer au ministère chrétien en le poussant. Il doit prendre part à cette œuvre par bonne volonté, parce que son cœur est bon. Aussi, le ministre mûr l'aidera-t-il à comprendre que c'est un grand privilège d'y participer et d'aider ainsi ses semblables. C'est une façon d'exprimer l'amour du prochain. Le ministère chrétien est en outre un moyen de

16. Pendant combien de temps faut-il aider un nouveau membre de la société du monde nouveau, et pourquoi?

17. a) Pourquoi ne faut-il pas obliger un agneau à participer au ministère? b) Par quels moyens le ministre mûr peut-il aider l'agneau à comprendre l'importance du ministère?

louer Jéhovah Dieu et d'accomplir l'œuvre que celui-ci a prévue pour notre époque. Il faut expliquer à l'agneau que cette activité procure des bienfaits non seulement à ceux qui écoutent, mais aussi aux prédicateurs. De temps à autre, il est bon de lui raconter des faits de prédication locaux ou tirés de l'annuaire (*Yearbook of Jehovah's Witnesses*). L'agneau spirituel sera encouragé quand il apprendra que dans le monde entier il y a des personnes comme lui qui acceptent de prendre part au ministère. Si elles peuvent le faire, il le peut, lui aussi, même s'il n'est qu'un petit agneau faible.

18 Au bout d'un certain temps, le ministre mûr peut inviter la nouvelle brebis à l'accompagner quand il conduit une étude biblique dans un foyer. Il l'encouragera à donner une réponse sur un point qu'ils ont déjà discuté ensemble. Après l'y avoir amené plusieurs fois, le ministre peut lui suggérer, en revenant de cette étude, qu'ils passent chez quelqu'un qui a pris des publications. A force de faire quelques nouvelles visites après l'étude, l'agneau se rendra compte combien il est important de revisiter les gens qui s'intéressent au message, et il constatera lui-même l'utilité du ministère.

19 Un peu plus tard, le ministre peut inviter l'agneau à l'accompagner de porte en porte pour qu'il observe notre façon d'accomplir le ministère. Cependant, il ne faut pas inviter quelqu'un à prendre part à la prédication avant qu'il n'ait progressé dans la connaissance de la vérité et montré qu'il est pleinement en accord avec ce qu'il a appris. Il ne serait pas bien de l'encourager à participer au ministère chrétien s'il n'est pas d'accord avec les enseignements de l'organisation de Jéhovah. Comment pourrait-il représenter cette dernière s'il n'est pas d'accord avec elle? Il doit d'abord apprendre et croire avant de prêcher. Jésus n'accepta pas pour le ministère ceux qui ne croyaient pas pleinement à ses enseignements.

18, 19. a) Expliquez comment on peut aider une nouvelle brebis à prendre part au ministère. b) Pourquoi ne faut-il pas inviter quelqu'un à participer au ministère avant qu'il n'ait progressé dans la connaissance de la vérité?

20 Le ministre mûr devrait aider le nouveau proclamateur à progresser dans le ministère, pour qu'il apprenne à prononcer des sermons aux portes. A cet effet, le ministre l'aidera à préparer un court sermon et à le répéter à haute voix jusqu'à ce qu'il le connaisse bien. En prêchant avec lui de porte en porte, il lui donnera des conseils aimables sur sa présentation du message. La méthode la plus efficace consiste à ne relever qu'une faiblesse à la fois et à faire une démonstration des conseils donnés. Quand le nouveau ministre aura fait quelques progrès, on peut l'inviter à prononcer son sermon tout seul à une porte. Ainsi, avec patience et amour, on peut aider les hommes à ne pas se contenter d'adorer Dieu sans jamais parler de lui. Ils apprendront à louer Dieu publiquement et à marcher sur les traces de Jésus.

COMMENT ATTEINDRE LE BUT DU MINISTERE

21 Au moyen de la prédication effectuée dans le monde entier par des centaines de milliers de ministres réunis au sein de la société du monde nouveau, le ministère chrétien atteint le but qui lui a été assigné en ces derniers jours. Le nom de Jéhovah est annoncé par toute la terre; les jugements que Dieu a prononcés contre le présent système de choses inique sont proclamés publiquement; la bonne nouvelle du Royaume est prêchée en témoignage à toutes les nations; des hommes naguère captifs des erreurs religieuses ont été délivrés et leurs yeux ont été dessillés sur les vérités révélées de la Parole de Dieu; enfin, une foule d'hommes vient se joindre à l'organisation théocratique de Jéhovah. Cette œuvre magnifique ne pourrait pas se faire à une telle échelle si les ministres mûrs ne faisaient pas preuve de désintéressement en aidant les faibles à progresser dans la maturité. Eu égard au but à atteindre, cette aide est tout aussi importante que la prédication destinée à rassembler d'autres brebis encore dans l'enclos.

---

20. Expliquez la meilleure façon d'aider le nouveau proclamateur à prononcer un sermon aux portes.

21. Comment la prédication des témoins de Jéhovah accomplit-elle le but du ministère chrétien?

22 Il faut toujours davantage de ministres mûrs pour aider les foules qui prennent rang dans la société du monde nouveau. Si tous les ministres mûrs aident les nouveaux et les faibles à parvenir à la maturité, l'organisation disposera d'un nombre de plus en plus grand de chrétiens capables d'assister leurs frères. Elle pourra ainsi maintenir un niveau élevé de maturité, malgré l'affluence des néophytes.

23 Conformément à la prophétie d'Esaïe (2 : 2, 3), des multitudes d'hommes de toutes les nations affluent actuellement vers la montagne du culte pur de Jéhovah. Ces hommes sont le bon fruit produit par le ministère chrétien. Avec les membres oints de la congrégation de Jésus, ils composent un immense troupeau de brebis chrétiennes. Ils déclarent avec joie: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." (Rév. 7 : 10, *MN*). A mesure qu'ils sont formés au ministère, ils disent à leurs semblables: "Venez", tout comme Esaïe l'a prédit. Grâce à l'aide des ministres mûrs, ils se fortifient et louent Jéhovah Dieu avec zèle. Devenus mûrs, ils constituent les cadres des congrégations nouvelles et assument des charges de surveillance au sein de l'organisation de Jéhovah. Voilà les bons résultats de l'aide prodiguée par les ministres mûrs.

24 Tous les ministres mûrs dans l'organisation de Jéhovah devraient réfléchir sérieusement sur ce qu'ils font pour aider leurs frères. Certains d'entre eux laissent-ils aux autres le soin de s'acquitter de ce devoir? En agissant de la sorte, aident-ils ou entravent-ils l'organisation de Jéhovah dans ses efforts pour atteindre le but assigné au ministère? En refusant leur soutien, marchent-ils réellement sur les traces de Jésus? Chaque ministre mûr a le devoir non seulement de prêcher, mais encore d'aider ceux qui ont déjà écouté le message du Royaume. Cette aide constitue une partie essentielle du ministère chrétien. Heureux les ministres mûrs qui reconnaissent ce fait et qui obéissent humblement à ces ordres de Jésus: "Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis." — Jean 21 : 15, 16, *MN*.

22, 23. a) Pourquoi la société du monde nouveau a-t-elle besoin d'un plus grand nombre de ministres mûrs? b) Quand les ministres mûrs aident leurs frères, qu'en résulte-t-il?

24. Quelles questions chaque ministre mûr devrait-il se poser?

Comment expliquer les changements dans le monde depuis 1914?

NOUS vivons une époque où les institutions les plus solidement établies s'écroulent ou modifient radicalement leurs principes et leur structure pour éviter l'effondrement définitif. Nous en avons pour preuve la ruine du système colonial ainsi que l'agitation et l'instabilité créées par la marée montante du socialisme et du communisme. Les observateurs qui s'intéressent beaucoup à l'histoire et aux conditions du monde, ont noté que l'année 1914 a marqué un tournant dans les affaires de l'humanité. Des expressions* telles que "un tournant à notre époque", "une ligne de démarcation dans l'histoire", "de l'âge d'or' à une époque volcanique", "la dernière année normale de l'histoire fut 1913", "Depuis 1914 le monde, semblable à un ivrogne, s'achemine en titubant vers la catastrophe", ont toutes été formulées à propos de 1914 par ces observateurs perspicaces.

2 Ces propos ne seraient guère encourageants si Jéhovah, le Dieu de toute consolation, ne nous avait donné une réponse complète aux questions qui surgissent en ce qui concerne ces changements, leur origine, leur but caché, si toutefois ils en ont un, et leurs conséquences. Ce n'est pas simplement dans un but historique que Dieu a préservé l'histoire du royaume de Juda et de sa triste fin. Il l'a fait pour que nous obtenions la réponse exacte à ces questions, et que nous ayons un guide sûr, digne de foi, à une époque où rien d'autre n'est certain.

3 Dieu se servit de Juda pour décrire des événements qui auraient lieu à une plus grande échelle. A Jérusalem, il établit le trône de David qui fut appelé le "trône de Jéhovah". Mais c'était un trône typique, car aucun trône terrestre ne pouvait réellement être celui du Souverain suprême de l'univers, de Dieu lui-même. Il indiquait que

---

* Pour connaître la source de ces déclarations, voyez le **Bulletin** de février 1956, numéro 2bis, pages 52 et 53.

quelqu'un de bien plus grand que David exercerait d'une façon permanente la domination mondiale. David lui-même confirma ce fait en parlant prophétiquement du Royaume à venir. — Ps. 110 : 1, 2; Luc 20 : 41-44; Actes 2 : 32-36.

4 Jéhovah Dieu détient la souveraineté ou la domination mondiale. Aussi longtemps que les rois de Juda furent fidèles, aucun gouverneur du monde ne put les détrôner, mais le jour vint où Jéhovah décréta la chute du royaume de Juda parce qu'il était devenu aussi inique que les nations païennes, et qu'il ne reflétait plus les attributs justes de la souveraineté divine. Bien entendu, cela attira l'opprobre sur le nom de Dieu et fournit aux nations un motif apparent de le diffamer (Ezéch. 36 : 20). Ceux qui désiraient vraiment vivre sous le juste gouvernement suprême de Dieu avaient le cœur brisé car Dieu avait permis à Babylone d'emmener les Judéens en captivité, les couvrant ainsi d'opprobre. Cette triste condition fut décrite avec émotion par leur psalmiste:

> "Auprès des fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis, et nous avons pleuré quand nous nous sommes souvenus de Sion. Aux saules qui étaient au milieu d'elle nous avons suspendu nos harpes. Car là, ceux qui nous avaient emmenés captifs nous demandaient des cantiques, et ceux qui nous faisaient gémir, de la joie: Chantez-nous un des cantiques de Sion. Comment chanterions-nous un cantique de l'Eternel [Jéhovah] sur un sol étranger? Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma droite s'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais si je ne me souviens de toi, si je n'élève Jérusalem au-dessus de la première de mes joies! (...) Fille de Babylone, qui vas être détruite, bienheureux qui te rendra la pareille de ce que tu nous as fait! Bienheureux qui saisira tes petits enfants, et les écrasera contre le roc!" — Ps. 137 : 1-9, *Da*.

LA MARCHE DES PUISSANCES MONDIALES

5 Ces Juifs connaissaient les prophéties d'Esaïe et de Jérémie annonçant la chute de Babylone (Es. 47 : 1-3; Jér. 51 : 1-4). Les prophéties de Daniel fournirent d'autres détails. Daniel était du nombre des jeunes captifs juifs emmenés en exil, en 617 av. J.-C., en même temps que le roi Jojakim. Après avoir reçu trois années de formation spéciale, Daniel et trois de ses compagnons comparurent

devant le roi Nébucadnetsar qui les trouva particulièrement aptes à servir en qualité de conseillers (Dan. 1 : 1-21). Cela se passait la douzième année du règne de Nébucadnetsar, soit en 614 av. J.-C. La seconde année après la destruction de Jérusalem par Nébucadnetsar en 607 av. J.-C., c'est-à-dire la vingtième année du règne de ce roi à Babylone, mais la deuxième année de son élévation au trône de la domination mondiale, le roi babylonien eut un songe qui était une prophétie de Dieu (Dan. 2 : 1). Dans ce songe, il vit une statue immense dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de cuivre, les jambes de fer, et les pieds de fer et d'argile. Interprétant le songe, Daniel expliqua que la tête d'or représentait Nébucadnetsar (sa dynastie y comprise) dans la position de maître du monde, mais il dit aussi: "Après toi s'élèvera un autre royaume, inférieur à toi." (Dan. 2 : 37-39, *Da*). Il était clair que Babylone tomberait, mais non pas sous les coups du Royaume de Dieu qui, selon la prophétie, frapperait la statue aux *pieds* et la briserait. La chute de Babylone serait provoquée par une puissance mondiale, représentée par la poitrine et les bras de la statue, qui lui succéderait en tant que puissance mondiale. Toutes ces puissances, au nombre de quatre après Babylone, ne dureraient pas toujours, mais elles seraient remplacées par une domination permanente, le Royaume établi par le Dieu des cieux*. Daniel dit:

> "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main (sans mains, *Da*), et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine." — Dan. 2 : 44, 45.

6 Le Dieu souverain, qui dirige les temps et les événements de notre époque, nous a-t-il donné des informations qui nous permettraient de déterminer le moment où

---

* Voyez le livre **"Que ta volonté soit faite sur la terre"**, édité par la Watchtower Bible and Tract Society en 1958; cet ouvrage contient une discussion détaillée des chapitres 2 et 4 du livre de Daniel.

se produiraient tous ces changements qui bouleverseraient le monde? Oui, grâce au Dieu de consolation, nous avons une révélation claire et précise qui apporte aux étudiants de la Bible le plus grand des réconforts. Le même prophète, Daniel, relate un autre songe de Nébucadnetsar dans lequel le roi vit un arbre très grand qu'un ange des cieux reçut l'ordre d'abattre. Sa souche fut liée avec des chaînes de fer et de cuivre et dut rester dans cet état, dans l'herbe des champs, jusqu'à ce que "sept temps" eussent passé sur elle. "Que son cœur d'homme soit changé, et qu'un cœur de bête lui soit donné." Dans quel but? "Afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut." — Dan. 4 : 1-18, *Da*.

JEHOVAH EXERCE LE CONTROLE SUR LA SOUVERAINETE MONDIALE

7 Qui l'arbre préfigurait-il? Nébucadnetsar! En effet, Daniel dit: "C'est toi, ô roi, qui t'es agrandi et es devenu puissant; et ta grandeur s'est accrue et atteint jusqu'aux cieux, et ta domination, jusqu'au bout de la terre." A l'époque où il fit ce songe, Nébucadnetsar détenait la domination mondiale, et il avait servi d'instrument ou de "coupe" de jugement pour Jéhovah. Par conséquent, l'arbre, personnifié par ce roi de la Troisième Puissance mondiale, préfigurait la souveraineté ou la domination mondiale. A l'appui de cette explication, nous lisons dans Daniel 4 : 26 (*Da*): "Et quant à ce qu'on a dit de laisser le *tronc des racines de l'arbre*, ton *royaume* te demeurera." Le roi devait être chassé de son trône et demeurer dans les champs pour y manger de l'herbe comme les taureaux. Mais, comme le tronc de l'arbre laissé en terre, son royaume lui serait conservé jusqu'à ce qu'il ait passé "sept temps" à manger l'herbe des champs comme un taureau. Puis la raison lui reviendrait, et il serait obligé de confesser que le Dieu très-haut est le Souverain suprême et qu'il donne le royaume des hommes à qui il veut.

8 En fait, cette prédiction s'accomplit un an plus tard sur le roi Nébucadnetsar. Alors que le roi se vantait de ce

qu'il avait accompli à Babylone, une voix tomba des cieux l'avertissant que le songe concernant l'arbre allait s'accomplir sur lui. Il fut frappé d'une folie qui présentait les symptômes de la lycanthropie. Au lieu de vouloir s'asseoir sur son trône, il alla dans les champs pour y manger de l'herbe. Son trône ne fut pas occupé par un usurpateur, mais il lui fut conservé, grâce au pouvoir de Dieu, jusqu'à ce que "sept temps" ou sept années eussent passé sur lui. Quand il fut rétabli sur son trône, il reconnut que Dieu est le Souverain universel, et dit que sa "domination est une domination éternelle, et (...) le royaume est de génération en génération; et tous les habitants de la terre sont réputés comme néant, et il agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main et lui dire: Que fais-tu?". Il dit encore qu'il "est puissant pour abaisser ceux qui marchent avec orgueil". — Dan. 4 : 19-37, *Da.*

9 Son retour au pouvoir ne signifiait pas l'établissement du Royaume de Dieu, car Nébucadnetsar n'avait jamais été un adorateur du vrai Dieu; il adorait les dieux-idoles babyloniens, comme l'indiquent ses efforts pour obliger les trois fidèles compagnons de Daniel: Schadrac, Méschac et Abed-Négo, à adorer une immense idole d'or qu'il avait dressée dans la plaine de Dura. Pour avoir soutenu la souveraineté de Jéhovah et refusé de se prosterner devant l'idole, ils furent jetés sur l'ordre du roi dans une fournaise surchauffée, mais Nébucadnetsar se rendit compte de la supériorité de Jéhovah, car le vrai Dieu protégea ses trois adorateurs incorruptibles (Daniel, chapitre 3). Nébucadnetsar ne construisit jamais de temple à Jéhovah Dieu, même après son retour à la raison à la fin de ses sept années de folie, mais dans la ville de Babylone, il bâtit cinquante-quatre temples à tous les faux dieux qui représentaient simplement les attributs de Bel et de son fils Mardouk, ou Mérodac. Il entreprit aussi de grands travaux publics. Il fit de Babylone la ville la plus extraordinaire du monde antique, et pour plaire à la reine, d'origine mède, qui avait la nostalgie de son pays, il construisit les célèbres jardins suspendus de Babylone, qui étaient considérés comme l'une des sept merveilles des temps anciens.

LE ROYAUME NE SERA JAMAIS RESTAURE POUR JUDA

10 Depuis la conclusion de l'alliance pour le Royaume avec David et sa lignée, un des descendants de ce roi, régnant par autorité de Jéhovah, était assis sur le trône à Jérusalem, et le royaume de Juda empêchait la marche des puissances mondiales non juives vers la domination totale du monde. Mais en 607 av. J.-C., après le renversement du royaume de Juda et le départ en exil de ses habitants, la domination mondiale, qui était représentée par ce royaume, passa entre les mains des souverains gentils, en commençant par Nébucadnetsar. Toutefois, dans le cas de Juda, le royaume ne fut pas rétabli au bout de sept années, ni au temps de la délivrance des Israélites de Babylone et de leur retour de la captivité, survenus des années plus tard, en 537 av. J.-C.; en effet, cette restauration se fit sous l'autorité d'une autre puissance non juive, la Perse, qui avait succédé à Babylone en tant que puissance mondiale, et qui, dans la statue du songe de Nébucadnetsar décrite au chapitre 2 du livre de Daniel, était représentée par la poitrine et les bras et venait après la tête d'or. Les Juifs reconnurent eux-mêmes ce fait plus tard, 152 ans après la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, c'est-à-dire en 455 av. J.-C. Dans une prière publique qu'ils adressèrent à Jéhovah Dieu devant le peuple rassemblé dans le temple rebâti, les Lévites déclarèrent:

> "Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers. Mais, dans ta grande miséricorde, tu ne les anéantis pas, et tu ne les abandonnas pas, car tu es un Dieu compatissant et miséricordieux (...). Et aujourd'hui, nous voici esclaves! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères, pour qu'ils jouissent de ses fruits et de ses biens! Elle multiplie ses produits pour les rois auxquels tu nous as assujettis, à cause de nos péchés; ils dominent à leur gré sur nos corps et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande angoisse!" — Néh. 9 : 4, 5, 30-37.

11 Dans les Ecritures, la longue période de la domination du monde par les Gentils est appelée les "temps fixés des nations". Plus de cinq cents ans après la délivrance des Juifs de Babylone, et leur restauration à Jérusalem, Jésus a dit: "Jérusalem demeurera foulée par les

nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." (Luc 21 : 24, *MN*). Bien qu'à cette époque-là Jérusalem fût encore debout, la royauté exercée par un souverain davidique ne fut pas restaurée. Les Juifs étaient assujettis à la main oppressive de la Sixième Puissance mondiale, l'Empire romain, leur nation étant destinée à être détruite plus tard, en 70 de notre ère, par cette puissance mondiale. Le droit de régner, représenté par Jérusalem, était donc, à n'en pas douter, foulé par les Gentils, et la nation était à la merci des souverains non juifs.

12 Nébucadnetsar, roi païen qui ne devint jamais un adorateur de Jéhovah Dieu, n'était pas important par lui-même, et bien que son royaume lui fût restitué après ses sept années de démence, ce ne fut pas pour son profit que le drame s'est déroulé. Juda aussi n'était qu'un royaume typique, et sa royauté ne fut jamais restaurée. Par conséquent, il fallait s'attendre à un accomplissement plus grand, plus important de la promesse. Les "sept temps" auraient un sens plus large, et à l'expiration de ces "temps", le Royaume de Dieu, confié au Shilo, serait établi. Quelle est la durée d'un "temps" symbolique et des "sept temps"?

DUREE DES TEMPS FIXES DES NATIONS

13 Selon les calendriers juif et babylonien, l'année n'avait pas toujours la même longueur. Elle comptait de 354 jours au moins à 385 jours au plus. Mais dans le "temps" *prophétique* ou *symbolique de la Bible,* une année comprenait 360 jours. Sept de ces années représentaient donc $7 \times 360 = 2520$ jours. Ce calcul est confirmé par la déclaration contenue dans Révélation 12 : 6, 14, où il est parlé d' "un temps et des temps et la moitié d'un temps" ou trois temps et demi, comme ayant une durée de 1260 jours. Si nous divisons 1260 par trois et demi (3,5), nous obtenons trois cent soixante (360) jours pour un "temps", ou année.

14 Pour ce qui est de la durée de la période de temps préfigurée par ces 2520 jours, la règle biblique "un jour pour chaque année", nous est donnée par Ezéchiel, prophète contemporain de Daniel qui utilisa aussi l'image de "chaînes" dans sa prophétie. Les érudits en matière biblique appliquent la même règle à une autre prophétie de Daniel se rapportant à la première venue du Messie, à

savoir, la prophétie sur les "soixante-dix semaines". — Ezéch. 4 : 6; Dan. 9 : 24, 25. Voyez aussi Nombres 14 : 34, où il est question d'une période de châtiment ou de défaveur.

15 Par conséquent, les 2520 jours des "sept temps" correspondraient à 2520 années dans l'accomplissement. De ce fait, les années ne seraient pas seulement de 360 jours chacune, mais elles seraient des années pleines correspondant à celles de notre calendrier, car nous devons nous rappeler que des modifications étaient apportées au calendrier juif pour rattraper le retard du cycle lunaire sur l'année solaire. L'année pourrait donc être appelée année "luni-solaire" ou "dépendant du cycle lunaire". On intercalait des jours, ou des mois, supplémentaires à certaines époques pour rattraper les onze jours approximatifs de retard de l'année lunaire sur l'année solaire. Ainsi, les saisons tombaient toujours à la même époque du calendrier*. Le calendrier juif correspondrait donc presque exactement au calendrier grégorien communément employé. Par conséquent, les 2520 années doivent être comptées comme années solaires.

16 Cette période de 2520 années commença en 607 av. J.-C., quand Dieu abandonna la domination mondiale, représentée par son royaume typique sur la terre. A cette époque, Jéhovah se servit de Nébucadnetsar pour détruire Jérusalem et son temple, chasser le roi Sédécias du "trône de Jéhovah" et déporter ce souverain; les pauvres furent laissés dans le pays, mais la crainte des Chaldéens s'étant emparée d'eux, ils s'enfuirent en Egypte, laissant le pays de Juda désolé, sans gouverneur, et désormais dans l'impossibilité d'influer sur les affaires du monde. C'est ainsi que Nébucadnetsar 'abattit' "l'arbre" représentant la *domination mondiale,* qui appartint alors à Babylone. La désolation eut donc lieu le septième mois lunaire de l'année 607 av. J.-C. *Alors,* pour la première fois, Jérusalem, qui représentait le Royaume de Dieu, commença à être foulée, et ce fut le point de départ des temps des Gentils, des "temps fixés des nations". Dès lors, les Gentils exercèrent le pouvoir sur la terre sans intervention du Royaume de

---

* Voyez l'**Encyclopédie juive** (angl.), sous le titre "Calendrier".

Dieu. De plus, les puissances mondiales non juives se conduisirent d'une façon bestiale, à l'instar de Nébucadnetsar pendant ses "sept années" de démence.

17 Calculées à partir du septième mois lunaire (tishri) de 607 av. J.-C., les 2520 années devaient expirer au milieu du mois de tishri (vers le 1er octobre) de 1914 de notre ère. Cette date est inoubliable, car elle marqua le début de la Première Guerre mondiale, et depuis 1914 le système de choses des Gentils n'a plus jamais été le même.

18 Dans le songe concernant l'arbre, la souche avait été laissée en terre, ce qui indiquait la fidélité de Jéhovah à son alliance pour le Royaume avec la lignée davidique, et son intention d'exercer de nouveau un jour la domination universelle. De fortes chaînes de cuivre et de fer furent passées autour de la souche; elles représentaient la force retenue de Jéhovah, sa volonté de ne pas reprendre la domination universelle et de ne pas mettre son roi sur le trône pendant les "sept temps" au cours desquels il permettrait aux nations non juives de dominer. L'année 1914 marqua le temps où ces chaînes devaient être ôtées et où la souche de l'arbre symbolique produirait un rejeton, Jéhovah exerçant de nouveau sa souveraineté en reprenant la domination universelle et en établissant son Royaume théocratique. — Rév. 11 : 15-18; Luc 21 : 24.

L'INTRONISATION DU SHILO EBRANLE LES NATIONS

19 Lorsque Nébucadnetsar fut rétabli sur son trône, Dieu ne reprit pas le pouvoir en tant que Souverain de l'univers, mais il reçut de la bouche de Nébucadnetsar l'aveu qu'il reconnaissait en Jéhovah le Très-Haut qui usait de son droit de dominer sur le royaume des hommes. Mais en 1914, le gouvernement établi n'était pas un gouvernement temporaire, symbolique ou typique; c'était le véritable Royaume remis entre les mains du Shilo, à qui il appartient. Le Shilo est le descendant royal de David qui possède le droit légal de régner, conformément à l'alliance pour un royaume éternel conclue par Jéhovah avec le roi David. Depuis 1914, à l'instar de Nébucadnetsar, Shilo a publiquement reconnu que Jéhovah est le "Roi des cieux". Toutefois, les puissances gentiles ont continué à se con-

duire d'une façon bestiale sur la terre, et leur conduite est plus meurtrière que jamais. — Gen. 49 : 10; Ezéch. 21 : 32, *Li.*

20 Il y a dix-neuf cents ans, après l'avoir ressuscité, Jéhovah a invité le Shilo, Jésus-Christ, à s'asseoir à sa droite dans le ciel jusqu'à ce qu'il fasse de ses ennemis l'escabeau de ses pieds. Intronisé en 1914, et exerçant la domination mondiale, le Shilo règne maintenant au milieu de ses ennemis (Ps. 110 : 1, 2). Les ennemis, résolus à maintenir illégalement leur domination politique, ne renonceront pas au pouvoir sans combattre. Mais ils sont terriblement ébranlés. Le Christ fait proclamer actuellement sur toute la terre le message leur annonçant que Jéhovah Dieu règne à nouveau en tant que Souverain suprême et que le Royaume est établi. Il invite tous les hommes à reconnaître ce Royaume, qui a déjà été arraché de la montagne "sans mains", et qui s'avance vers la statue immense représentant les gouvernements du monde, afin de les détruire et de les dévaster à la guerre d'Harmaguédon. Grâce à cette intervention du Royaume de Dieu, les Gentils ne pourront plus jamais dominer. Dieu, régnant par l'intermédiaire de son Royaume, mettra fin aux gouvernements oppressifs et sauvages de ce monde, et il apportera aux humains un gouvernement éternellement florissant, la vie éternelle et une paix sans fin. Quel réconfort pour les amis de la justice d'avoir une si lumineuse révélation du sens de l'évolution du monde, de discerner que les conditions troublées qui y règnent actuellement sont la preuve que Dieu exerce sa souveraineté par le Royaume établi du Christ, et que la domination politique des hommes imparfaits prendra bientôt fin! En ce qui concerne les prophéties qui nous donnent une certitude de plus que Dieu règne en maître au temps qu'il a fixé, veuillez considérer les prochains articles dans cette série.

QUESTIONS

1. a) Qu'est-il arrivé aux gouvernements depuis 1914? b) Quelles remarques les observateurs de l'Histoire ont-ils faites à propos de 1914?
2. Y a-t-il un moyen de découvrir la raison de ces changements radicaux, et peut-on puiser un réconfort dans la réponse?
3. a) De quelle façon le trône de David était-il le "trône de Jéhovah"? b) Le trône de Dieu à Jérusalem devait-il être le siège du gouvernement permanent du monde?

4. a) Si le trône occupé à Jérusalem par la lignée davidique fut établi par Jéhovah, pourquoi en vint-il à être renversé? b) Quel effet la chute de Jérusalem eut-elle sur les ennemis de Dieu et sur ses amis? c) En quels termes les Juifs captifs à Babylone exprimèrent-ils les sentiments éprouvés par ceux qui attendaient le gouvernement de Dieu?

5. a) Pourquoi le psalmiste cité plus haut pouvait-il dire que Babylone serait dépouillée? b) De quelle façon Dieu décrit-il la marche des puissances mondiales? c) L'ancienne Babylone tomba-t-elle sous les coups du Royaume de Dieu? d) Quelle puissance mondiale se révèlerait comme la seule durable, et par quoi fut-elle représentée dans Daniel 2 : 44, 45?

6. Quel autre songe, ayant une très grande signification, Nébucadnetsar fit-il, et quel était le but connu de ce songe?

7. a) Qui l'arbre symbolisait-il? b) Comment savons-nous que l'arbre, personnifié par le roi de Babylone, préfigurait la souveraineté ou la domination mondiale? c) De quelle façon le songe s'accomplit-il sur Nébucadnetsar?

8. a) Un an plus tard, comment l'attitude du roi à l'égard de Babylone déclencha-t-elle la réalisation du rêve? b) Par quel comportement le roi montra-t-il qu'il était atteint d'une folie présentant les symptômes de la lycanthropie, et quelle fut la durée de sa démence? c) Quand revint-il à la raison, et que dit-il au sujet du Dieu très-haut?

9. a) Le retour au pouvoir de Nébucadnetsar signifiait-il l'établissement du Royaume de Dieu? Expliquez. b) Quels travaux de construction entreprit-il, et ces travaux étaient-ils destinés, entre autres, à soutenir la religion?

10. a) Comment Jéhovah avait-il exercé sa souveraineté d'une manière figurative avant 607 av. J.-C.? b) Quel changement dans la domination mondiale eut lieu en 607 avant notre ère? c) Lors de la restauration de Jérusalem en 537 avant notre ère, Dieu exerça-t-il de nouveau sa souveraineté par l'intermédiaire de Juda? Expliquez. d) Comment, 152 ans après la destruction de Jérusalem, les Lévites rassemblés montrèrent-ils que les gouvernements non juifs dominaient encore?

11. En quels termes Jésus indiqua-t-il que les "temps fixés des nations" duraient encore à son époque? b) Comment pouvait-on dire de Jérusalem qu'elle était "foulée", alors qu'elle était encore debout?

12. a) Pourquoi savons-nous que les "sept temps" ont un accomplissement plus important? b) Qu'arriverait-il à la fin des "sept temps"?

13. a) Dans la Bible, quelle est la durée d'un "temps" symbolique ou prophétique? b) Comment cela est-il confirmé dans le livre de la Révélation?

14. Quelle règle appliquons-nous pour calculer la durée des "sept temps", et quelle preuve en avons-nous?

15. a) Dans la réalité, quelle est la durée des "sept temps"? b) Comment savons-nous que, dans l'accomplissement, les années ne sont pas de 360 jours, mais doit-on les compter comme années solaires?

16. a) A partir de quel événement les 2520 années commencent-elles? b) Pourquoi peut-on dire que les temps des Gentils ou "temps fixés des nations" ont commencé à ce moment-là?

17. a) Quand prendraient fin les "sept temps"? b) Que marqua cette date?

18. a) Que représentait la souche de l'arbre laissée en terre? b) Que représentaient les chaînes de cuivre et de fer qui liaient la souche? c) Que préfigurait l'enlèvement des chaînes?

19. a) Le retour de Nébucadnetsar sur son trône indiquait-il la reprise par Jéhovah de la domination universelle? b) En quoi les événements étaient-ils différents en 1914? c) Qui est Shilo, et de quelle façon a-t-il reconnu la souveraineté de Jéhovah? d) Les puissances gentiles ont-elles reconnu cette suprématie?

20. a) Quand le Christ monta au ciel, pourquoi ne prit-il pas aussitôt son pouvoir et ne commença-t-il pas à dominer? b) Le fait qu'il ait commencé à régner au milieu de ses ennemis a eu quel résultat, et que devraient faire maintenant tous les hommes? c) Dans l'accomplissement, à quoi correspond la 'pierre qui s'est détachée, sans mains, de la montagne'? Que signifient alors les mauvaises conditions qui existent actuellement dans le monde?

La joie des méchants est éphémère

EN 607 avant Jésus-Christ, quand Babylone renversa le gouvernement typique de Dieu, Nébucadnetsar, son roi, eut de fortes raisons de se glorifier. Il crut s'être exalté bien haut (Es. 14 : 13). Il est vrai que Jéhovah l'avait appelé son serviteur (Jér. 25 : 9). Il lui avait permis de devenir puissant, et il s'était servi de lui comme d'un instrument pour détruire Juda, nation apostate et rebelle. Mais, en exécutant la sentence divine, Nébucadnetsar n'avait pas agi en adorateur de Jéhovah Dieu. Il adorait le dieu babylonien Mardouk, et Babylone était l'ennemie de longue date de Dieu. La joie de Babylone était née de sa haine pour Jéhovah et pour son peuple, laquelle venait du Diable lui-même. C'est pourquoi cette joie ne pouvait être que de courte durée; en fait, elle ne devait durer que soixante-huit ans. En effet, Jéhovah connaissait d'avance et avait décrété la durée de la période pendant laquelle Babylone redresserait la tête, heureuse d'avoir vaincu le peuple de Dieu. — Lam. 1 : 21; Jér. 29 : 10.

2 Il est réconfortant de voir comment les choses se sont passées. Le présent article, ainsi que les suivants appartenant à la même série, montreront comment Jéhovah mit fin prématurément à la domination de Babylone, troublant la joie de cette dernière.

3 Pour donner à son peuple l'assurance de voir bientôt disparaître la joie des vainqueurs, Dieu continua de se servir de son prophète Ezéchiel. En 593 avant notre ère, la vingt-cinquième année de son exil à Babylone, le prophète eut une vision relative à un nouveau temple de Jéhovah, et à une ville contiguë appelée Jéhovah-shamma, expression qui signifie "Jéhovah est là". (Ezéch. 40 : 1 à 48 : 35, *NW*.) C'est pourquoi le cœur des adorateurs de Jéhovah se gonflait d'un nouvel espoir, celui d'adorer encore le vrai Dieu dans un autre temple, à Jérusalem, la ville sur laquelle Dieu avait placé son nom.

4 Deux ans plus tard, Ezéchiel prononça une dernière prophétie relative à Nébucadnetsar dans le rôle de serviteur de Jéhovah. Dieu annonça qu'il récompenserait le

roi de Babylone pour les services qu'il avait rendus en sa qualité d'exécuteur de Jéhovah, en mettant le siège devant Tyr, siège qui dura douze ans et au cours duquel il détruisit complètement la ville continentale de Tyr sans rien emporter de ses innombrables richesses. La gloire de détruire la ville insulaire de Tyr fut réservée à Alexandre le Grand. Pour Nébucadnetsar, la récompense consisterait à vaincre l'Egypte et à la dépouiller de toutes ses richesses. Après sa victoire sur Tyr, il étendit la domination babylonienne jusque sur le pays d'Egypte, en 588 avant notre ère. Dès lors, il ne restait plus à Babylone que quarante-neuf ans pour se réjouir. — Ezéch. 29 : 17-20.

DERNIERE DYNASTIE DES ROIS SEMITES DE BABYLONE

5 Nébucadnetsar, devenu vieux, envisageait le choix d'un successeur. De sa femme mède, la reine Amytis, il eut son premier fils, Evil-Mérodac. Il avait deux gendres, Nériglissar et Nabonide; ce dernier était l'époux de Nitocris, fille que Nébucadnetsar avait eue d'une épouse portant le même nom. Belshatsar fut le fruit de cette union; il était donc le petit-fils de Nébucadnetsar, et l'arrière-petit-fils de Nabopolassar, fondateur de la dernière dynastie des rois sémites de Babylone*.

6 En tant que fils aîné de Nébucadnetsar, Avil-Mardouk (Evil-Mérodac) monta sur le trône à la place de son père, en 581 av. J.-C. Il témoigna de la bonté à l'un des captifs juifs, servant ainsi, sans le savoir, le dessein de Jéhovah. Nous lisons dans II Rois 25 : 27-30: "La trente-septième année de la captivité de Jojakin, roi de Juda, le (...) douzième mois [en 580 av. J.-C.], Evil-Mérodac, roi de Babylone, dans la première année de son règne, releva la tête de Jojakin, roi de Juda, et le tira de prison. Il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Jojakin mangea toujours à sa table (le pain devant lui constamment, *Da*) tout le temps de sa vie." Jojakin (ou Jéconia) eut sept fils à Babylone, y compris Schéalthiel. Zorobabel, qui passe pour être le fils de

* **Nabonidus and Belshazzar**, de R. P. Dougherty, page 79.

ce dernier, devint gouverneur de la ville rebâtie de Jérusalem, et l'un des ascendants de Jésus-Christ. — I Chron. 3 : 17-19, *NW;* Aggée 1 : 1; 2 : 23; Esdras 5 : 1, 2; Mat. 1 : 12.

7 Evil-Mérodac régna deux ans et fut assassiné par son beau-frère Nériglissar, dont le règne, qui dura quatre ans, fut en grande partie consacré à des travaux de construction. Son fils Labashi-Mardouk, enfant mineur et vicieux, lui succéda et fut assassiné moins de neuf mois après son accession au trône. Nabonide, qui avait été gouverneur de Babylone et le gendre préféré de Nébucadnetsar, monta sur le trône et eut un règne assez glorieux jusqu'à la chute de Babylone en 539 av. J.-C. Il consacra son temps à la littérature, à l'art et à la religion. Il aurait été le fils d'une prêtresse de la lune à Charan (Haran), fait qui l'aurait rendu cher à Nébucadnetsar. L'*Encyclopédie américaine,* tome II, page 441, dit ceci:

> C'était un amateur passionné de religion et de choses anciennes. Il bâtit et rebâtit de nombreux temples dans les principales villes de son royaume. Son zèle le mena trop loin, car il tenta de centraliser la religion du royaume à Babylone. Il s'aliéna par là la prêtrise, se heurtant même à une violente opposition de sa part, car dans toute l'histoire de Babylone, chaque ville avait son dieu patron, auquel le temple était dédié et dont le culte était pratiqué par tous les habitants. Les statues et les sanctuaires de ces différentes divinités furent rassemblés à Babylone. Cet acte, et d'autres similaires, qui déplurent aux prêtres, frayèrent la voie à sa chute devant une force plus puissante.

8 Nabonide établit une seconde capitale en Babylonie, dans l'oasis de Théma, en Arabie. La troisième année de son règne, il nomma Belshatsar corégent. En l'absence de Nabonide, qui se trouvait à Théma, au sud, Belshatsar exerçait à Babylone les fonctions de second maître du pays. Il était aussi très religieux, condition que les Babyloniens exigeaient de leurs rois. Il vénérait de nombreux dieux babyloniens, mais il insultait et blasphémait Jéhovah, se réjouissant de la prétendue victoire de ses dieux, puisque les Juifs étaient en captivité à Babylone (Dan. 5 : 1-4). Il bâtit des sanctuaires, faisant des offrandes d'or et d'argent, et des sacrifices d'animaux. On a découvert des textes en écriture cunéiforme qui couvrent une période s'étendant de la cinquième à la treizième année du règne

de Nabonide, son père, et qui confirment ce fait. Belshatsar payait même la dîme à la religion babylonienne. Il était dévot envers les dieux*.

LA DUREE DE BABYLONE, PUISSANCE MONDIALE, EST ABREGEE

9 La troisième année de Nabonide est sans doute l'année dont il est question dans Daniel 7 : 1 (*Da*), où Belshatsar est appelé le "roi de Babylone"; il est écrit: "La première année de Belshatsar, roi de Babylone, Daniel vit un songe, et des visions de sa tête, sur son lit." Dans ce songe prophétique, Daniel vit que Babylone, en tant que puissance mondiale, aurait une existence brève. Le songe représentait les puissances mondiales sous l'aspect de bêtes sauvages. La première bête, un lion, avait des ailes d'aigle; elle représentait l'Empire babylonien, avec sa dynastie de rois, de Nébucadnetsar à Belshatsar. La deuxième bête était semblable à un ours, et elle se dressait sur un côté; on lui ordonna: "Lève-toi, mange beaucoup de chair." Elle représentait l'Empire médo-perse, avec sa lignée de souverains, à partir de Darius le Mède et de Cyrus le Perse jusqu'à Darius III le Perse†.

10 Dans une autre vision, décrite dans Daniel, chapitre 8, 'la troisième année du règne de Belshatsar le roi', Daniel vit un bélier, et "il n'y avait personne qui pût délivrer de sa main". Il fut dit au prophète que le bélier représentait les rois de Médie et de Perse. Ainsi, par cette vision, Dieu annonçait que la Puissance mondiale babylonienne, Troisième Puissance mondiale de l'histoire, tomberait devant la Quatrième Puissance mondiale, l'empire des Mèdes et des Perses. — Dan. 8 : 3, 4, 20, *Da*.

11 La durée de l'existence de Babylone était donc fixée. Après Nébucadnetsar, l'histoire de Babylone fut brève et tumultueuse; elle ne se prolongea pas au-delà du règne du petit-fils de Nébucadnetsar, puisque cette nation tomba aux mains de la Médo-Perse, en 539 avant notre ère. Ainsi, bien que Babylone se fût puissamment glorifiée et réjouie, son

---

* **Nabonidus and Belshazzar,** chapitre VIII, intitulé "La dévotion de Belshazzar aux dieux babyloniens".

† Pour plus de précision, voyez **"Que ta volonté soit faite sur la terre"**, édité par la Watch Tower Bible and Tract Society.

allégresse fut néanmoins de courte durée, car Celui qui fixe les temps et les saisons, et qui "agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre", avait décrété la fin de la domination babylonienne. — Dan. 4 : 35.

UNE CONSOLATION POUR L'HUMANITE

12 De même, à notre époque où l'iniquité règne sur la terre, où l'existence même de l'humanité est menacée, où ceux qui soutiennent le Royaume de Dieu et le proclament sont persécutés, nous pouvons être sûrs que la joie des oppresseurs iniques ne sera que de courte durée. Actuellement, alors que les faux enseignements religieux de la grande Babylone ont provoqué un accroissement de la méchanceté et de la violence, la Parole de Dieu nous apprend que c'est là un signe certain de la fin prochaine de ces oppresseurs. Jésus lui-même, en énumérant les nombreux événements mondiaux de notre époque, qui auraient l'apparence d'un triomphe pour la méchanceté, a déclaré: "Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'aient lieu", c'est-à-dire avant que la méchanceté ne soit ôtée et que le Royaume du "Fils de l'homme" n'exerce sa domination sur la terre, pour le bien de tous les humains (Mat. 24 : 30, 34, *MN;* Ps. 92 : 8). Il est le Souverain que Daniel vit dans le songe, celui à qui on donna "la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le serviront. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point". — Dan. 7 : 14.

QUESTIONS

1. a) Quand et pourquoi Babylone crut-elle avoir de bonnes raisons de se réjouir? b) De quelle façon Nébucadnetsar fut-il le serviteur de Dieu, et faut-il entendre par là qu'il adorait Jéhovah? c) Pour quels motifs Babylone détruisit-elle Jérusalem, et pendant combien de temps pourrait-elle se réjouir de sa victoire?
2. Quel bienfait retirerons-nous de la discussion qui va se poursuivre dans cet article et dans les articles suivants appartenant à la même série?
3. En 593 avant notre ère, quelle consolation Ezéchiel apporta-t-il aux Juifs en exil?
4. Quelle était la substance de la dernière prophétie d'Ezéchiel concernant Nébucadnetsar, et comment s'accomplit-elle?
5. Quels liens de parenté unissaient Belshatsar et Nébucadnetsar, et comment?
6. Comment Evil-Mérodac, fils de Nébucadnetsar, témoigna-t-il de la bonté à Jojakin, et comment son comportement favorisa-t-il la réalisation du dessein de Jéhovah?

7. a) De quelle façon Nabonide hérita-t-il du trône de Babylone? b) Que savons-nous de la vie religieuse de Nabonide?
8. Comment Belshatsar devint-il le maître de Babylone, et que savons-nous de sa dévotion?
9. Dans le songe qu'il eut, que vit Daniel en ce qui concerne la durée de la domination de Babylone en qualité de puissance mondiale?
10. Quelle vision et quelle interprétation corroborant la vision précédente Daniel reçut-il plus tard?
11. De quelle façon exactement la joie de Babylone se révéla être de courte durée, et pourquoi?
12. a) Quelle consolation cette page de l'histoire de Babylone nous procure-t-elle? b) Quel gouvernement, de loin plus excellent que l'ancien Empire médo-perse, vainqueur de Babylone, apportera un soulagement permanent?

MANIFESTATION DU «FRUIT DE L'ESPRIT» DANS LES ASSEMBLEES

"C'EST extraordinaire! Je n'ai jamais rien vu de pareil! Comme ils ont l'air heureux! Et voyez combien les jeunes sont nombreux!" Ainsi s'exclamait le directeur d'un quotidien d'Alberni, en Colombie britannique, au Canada, après avoir observé la conduite et l'attitude des délégués à l'assemblée qui avait pour thème "Le fruit de l'esprit" et qui se tenait dans cette ville. Cette assemblée faisait partie d'une chaîne de 231 assemblées organisées par les témoins de Jéhovah dans 49 pays au cours de l'année 1964, dont le déroulement était achevé au moment où nous écrivons ce rapport. La réaction de ce directeur de journal était typique, parce que les assistants reflétaient les qualités chrétiennes qui constituent le fruit de l'esprit de Dieu.

Leur thème étant tiré de la Bible, de Galates 5 : 22, 23 (*MN*), les assemblées ont mis en lumière les neuf qualités chrétiennes qui sont énumérées dans ce passage biblique: "Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi." Chacun de ces neuf fruits de l'esprit composait le thème d'un discours qui donnait des instructions précises sur la façon de le manifester.

La conduite des nombreux délégués a révélé nettement qu'il ne s'agissait pas uniquement de paroles. Au cours de l'assemblée de Ronne, au Danemark, une famille, qui passait sur les lieux de l'assemblée et qui, jusque-là, n'avait

jamais été en contact avec les témoins de Jéhovah, a été si profondément impressionnée par la bienveillance des délégués qu'elle a assisté à toutes les sessions, pendant les quatre jours de l'assemblée, et qu'elle a accepté une étude biblique à domicile. Elle avait surtout été frappée de la mise en pratique de ce fruit de l'esprit.

Grâce à l'amour fraternel, une discipline remarquable, une coopération étroite et une chaude sollicitude à l'égard des autres n'ont cessé de régner parmi les délégués, peu importe la race à laquelle ils appartenaient. Leur comportement a vivement frappé de nombreux étrangers. Une infirmière, après avoir vu l'assemblée de Surinam, a fait la remarque suivante: "Par exemple! Même les nègres de la brousse sont accueillis chaleureusement et conduits à leur place." En voyant comment l'application de l'amour favorise le bon fonctionnement d'une organisation, les fonctionnaires d'Alexandrie, en Italie, ont été stupéfaits et se sont écriés avec enthousiasme: "C'est merveilleux! Votre organisation est excellente, oui, excellente! Nous n'aurions pas cru que vous fussiez si bien organisés. Nous vous estimons beaucoup, et si, à l'avenir, vous désirez tenir d'autres assemblées dans notre ville, veuillez nous en informer, nous serons heureux de vous aider une seconde fois." Le directeur du bureau des Assemblées et des Voyageurs de Syracuse, dans l'Etat de New York, a écrit au sujet de l'assemblée qui s'est tenue dans sa ville: "Franchement, de toutes les assemblées que j'aie jamais vues, c'est celle dont l'organisation et la marche ont été les meilleures (...). Depuis la direction du Stade Fairground jusqu'aux hôtels et aux motels, ce ne fut qu'un concert de louanges." Sans le véritable amour chrétien témoigné dans ces assemblées, il aurait été impossible de trouver, parmi une si grande foule, la bonne organisation, l'excellente coopération et l'attention accordée aux biens d'autrui.

C'est avec enthousiasme que, dans de nombreux cas, les témoins de Jéhovah se sont rassemblés dans des communautés qui n'avaient encore jamais vu d'assemblée de district du peuple de Jéhovah. Comme les délégués ont manifesté les fruits de l'esprit, ces assemblées ont produit sur ces communautés l'effet d'un puissant témoignage, ce qui leur a permis de changer d'attitude à l'égard des témoins.

A Porto-Rico, après l'une de ces assemblées, la congrégation locale qui comptait vingt membres, a connu un accroissement de 25 pour cent dans le nombre des études bibliques à domicile, et l'assistance à la Salle du Royaume a augmenté de 200 pour cent. Les habitants de Old Harbour, dans la Jamaïque, attendaient la venue de 800 délégués seulement; le clergé les avait encouragés à accueillir froidement les témoins. Mais en voyant arriver 3000 délégués, bien disciplinés, tous joyeux, ils ont commencé à changer d'opinion à leur égard. Depuis l'assemblée, ils manifestent davantage de respect aux témoins de Jéhovah, et ceux-ci peuvent plus facilement faire de brefs sermons sur le pas de la porte.

DISCOURS EDIFIANTS

Dans les discours, de nouveaux points sur la résurrection, la conduite du peuple de Dieu et le travail profane ont été éclaircis, ce qui a suscité de nombreuses et profondes discussions. A l'assemblée de Bandoung, en Indonésie, vingt témoins, logés dans la même maison, étaient tellement plongés dans leur discussion sur les nouvelles acquisitions qu'ils ont parlé jusqu'à deux heures du matin. L'intérêt sincère qu'ils prenaient à ce qui se disait pendant les sessions, reflétait leur foi en la Parole de vérité de Dieu.

Beaucoup ont exprimé la satisfaction qu'ils ont éprouvée à écouter le discours si édifiant moralement, intitulé "Gardons chaste et pure l'organisation des serviteurs publics", à cause de la franchise avec laquelle il insistait sur les bonnes mœurs et la maîtrise de soi. Il en a surtout été ainsi au Pakistan où, à cause des coutumes sociales, on entend rarement donner aussi ouvertement des conseils sur les mœurs. A l'assemblée de Surinam, on a entendu certains témoins faire la remarque suivante: "Vous voyez réellement que l'organisation de Jéhovah veille sur nous comme une mère." Ce discours a même impressionné favorablement les étrangers.

En Finlande, un étranger a dit: "Jusque-là, je n'avais jamais entendu donner d'aussi bons conseils aux jeunes. Je n'étais jamais allé à vos réunions, mais maintenant je veux y assister." Un villageois, qui a écouté le discours à l'assemblée d'Antigua, dans les îles du Vent, a fait la

remarque suivante: "Aucune autre organisation ne pourrait parler à ses membres comme le font les témoins de Jéhovah. C'est dommage que les autres religions ne s'intéressent pas aux gens comme le fait votre organisation." Ce discours a donc fait une excellente impression parce qu'il a insisté sur deux des fruits de l'esprit: la bonté et la maîtrise de soi.

La session ayant pour thème "Réponses à quelques questions bibliques", a soumis les consciences à un examen approfondi quand la question du travail profane pour le compte de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, a été abordée. S'adressant à l'orateur, un délégué présent à l'une des petites assemblées du Liban, s'est écrié: "Vous ne savez pas à quel point nous sommes heureux de connaître la conduite qu'il nous faut observer à l'égard de ces organisations religieuses." De l'autre côté du globe, en Nouvelle-Zélande, un témoin qui exerçait une profession bien rémunérée — cette femme était professeur d'allemand dans une école de l'Eglise anglicane — a donné sa démission après l'assemblée. Elle avait la conscience tourmentée à ce sujet, aussi a-t-elle été très heureuse de recevoir de bons conseils sur la voie à suivre. D'autres témoins, que ce discours concernait, ont pris immédiatement des dispositions pour changer d'emploi, reflétant ainsi un autre des fruits de l'esprit, la foi, en se fiant aux conseils de la Parole et de l'organisation de Dieu.

EFFORTS POUR ASSISTER A L'ASSEMBLEE

Nombre de témoins ont dû surmonter de grands obstacles pour assister à l'une des assemblées. Ils ont manifesté par là leur amour profond pour Dieu. Par exemple, les témoins de Colombie, en Amérique du Sud, sont allés à l'assemblée tenue à Monteria, à dos de mulet, de cheval ou d'âne, ou bien en car, en jeep, en pirogue et à pied. Certains d'entre eux ont dû marcher pendant quatre jours avant d'arriver à l'endroit où ils trouveraient le car qui les emmènerait vers l'assemblée. Pour réduire les dépenses, l'un des délégués a envoyé sa femme et ses enfants par bateau et par autocar, tandis que lui voyageait à dos de mulet pendant deux jours.

Pour d'autres délégués, le travail profane constituait un empêchement qui les aurait retenus chez eux s'ils l'avaient

permis. Un père de famille de la Rhodésie du Sud a vu cet empêchement contrarier ses projets. Il venait de trouver un nouvel emploi, et il n'avait pas droit à un congé. De plus, l'assemblée d'Umtali était prévue à un moment où son patron avait besoin de tous ses employés pour dresser l'inventaire annuel. Après avoir demandé l'aide de Jéhovah dans la prière, le témoin a jugé que pour rester loyal à l'égard de son patron, la meilleure chose à faire était de donner sa démission, car il voulait assister à l'assemblée ayant pour thème "Le fruit de l'esprit" à Umtali. Sa décision était motivée par son amour profond pour Dieu et le désir de faire sa volonté. Il avait confiance que Jéhovah l'aiderait à trouver un autre emploi à son retour. Le patron a voulu connaître les raisons de sa démission, et après avoir discuté avec lui, il lui a permis de s'absenter.

LES CHAMBRES

Pour les congressistes, on a trouvé des chambres dans des endroits où, de prime abord, il n'y avait guère d'espoir d'en trouver. A Sparta Amfi, en Norvège, une exposition de meubles a été annulée trois semaines avant l'assemblée, parce qu'on n'avait pu trouver les 400 chambres nécessaires pour loger les gens désireux d'y assister. Or, il fallait 1000 chambres aux témoins. Pourrait-on les trouver? On a réussi à en trouver plus qu'il n'en fallait, mais aussi quel travail considérable cette recherche de porte en porte a nécessité de la part des frères! Pleins d'amour, les témoins de l'endroit ont fait de grands efforts pour pourvoir au logement de leurs frères qui allaient leur rendre visite.

Pour pallier le manque de chambres dans les villes de Corée où se tenaient les assemblées, on a transformé en dortoirs les Salles du Royaume, les écoles et les salles de jiu-jitsu. Patiemment, les témoins se sont résignés à la séparation des familles, les hommes et les femmes dormant dans des dortoirs séparés. Ils ont ainsi reflété un autre des fruits de l'esprit: la douceur. A Masan, en Corée, les témoins sont allés de maison en maison pour demander aux chefs de famille de mettre à leur disposition, non pas des chambres, parce qu'elles sont rares dans les maisons privées coréennes, mais un emplacement sur le sol pour dormir. De nombreuses familles ont ainsi quitté leur demeure

pour céder la place aux délégués. Des centaines de témoins ont été logés de cette façon, à peu de frais. Et par la suite, bon nombre d'études bibliques ont été commencées avec les maîtres de maison qui avaient pratiqué l'hospitalité. Le fait d'avoir logé des témoins pendant l'assemblée, a exercé sur eux une influence stimulante du point de vue spirituel.

En manifestant les fruits de l'esprit, les délégués ont inspiré une confiance absolue aux gens chez qui ils séjournaient. Le propriétaire d'un motel à San Bernardino, en Californie, se sentait tellement tranquille avec des témoins de Jéhovah dans son motel, et seulement avec eux, qu'il leur a remis le passe-partout avant de partir en vacances. En Suisse, un certain nombre de familles ont agi de la même façon. Elles ont laissé la clef aux témoins et sont parties en vacances.

LA LOCATION DES LIEUX POUR LES ASSEMBLEES

Les difficultés pour louer des lieux pour les assemblées n'ont pas manqué. Dans certains cas, il a fallu vaincre une opposition religieuse de longue date ainsi que des préjugés, et pour l'emporter les témoins ont dû manifester un autre des fruits de l'esprit: la longanimité. Un tel cas s'est produit en France, en Lorraine, où les témoins de Jéhovah ont toujours eu des difficultés à tenir des assemblées. Après de nombreux efforts, ils ont finalement obtenu le droit d'en tenir une à Metz, mais sous certaines conditions dont l'une était que seules les personnes munies d'une invitation personnelle pourraient y assister. Aucun étranger ne pouvait venir. L'autorisation était accordée seulement pour l'édification personnelle des témoins de Jéhovah de la région.

Au cours de l'une des sessions de l'assemblée de Metz, le chef de la police est venu contrôler le déroulement de l'assemblée. L'ordre et le calme qui y régnaient l'ont si vivement frappé qu'il a déclaré ne voir aucune raison empêchant à l'avenir les rassemblements de témoins dans cette région.

Au Tanganyika, en Afrique, les témoins de Jéhovah ont été heureux d'apprendre qu'il leur serait permis d'avoir pour la première fois une assemblée à Mbeya. Plus de la

moitié des 855 témoins du pays habitent dans cette ville. En reflétant un des fruits de l'esprit, la paix, les témoins ont réussi à s'assurer la coopération des fonctionnaires de la ville, qui sont allés jusqu'à annuler les matches de football prévus pour le samedi et le dimanche de l'assemblée, afin de permettre à cette dernière d'occuper le stade, et cela gratuitement. Le conseil municipal a fourni une estrade mobile, et le bureau du dispensaire a prêté gracieusement 400 chaises. Cette excellente coopération de la part des fonctionnaires de Mbeya a fait contraste avec la conduite des représentants de la ville de Rotorua, en Nouvelle-Zélande.

Bien qu'on présente Rotorua comme un lieu idéal pour y tenir des assemblées, les fonctionnaires de la ville se sont montrés inhospitaliers. La salle ne contenant que 400 places, il nous manquait 1000 chaises que nous leur avons demandé de nous louer. Ils ont refusé. Mais ce comportement des fonctionnaires n'a pas refroidi l'enthousiasme des délégués. Reflétant la longanimité, ils ont surmonté cette difficulté due à l'opposition. Dans un rayon de plusieurs kilomètres autour de Rotorua, ils ont rassemblé toutes les chaises de leurs Salles du Royaume, de sorte que les 1647 personnes présentes ont pu être assises pour écouter la conférence publique.

Quel spectacle émouvant de voir tant de personnes symboliser le don de leur personne à Jéhovah par le baptême d'eau lors de ces assemblées! Pour les 231 assemblées, 10 672 personnes en tout ont démontré, par le baptême, qu'elles ont pris la décision de servir le Dieu tout-puissant et de lui obéir. En les voyant prendre le baptême, les délégués ont mieux compris le point nouveau mis en lumière dans le discours relatif aux personnes de bonne volonté. Ils ont compris qu'il ne s'agissait pas de la bonne volonté de ces personnes envers Dieu, mais de la bonne volonté de Dieu à leur égard, et que c'était leur obéissance à Dieu et le service qu'elles lui rendaient qui leur valaient cette bonne volonté de la part de Dieu. C'est ainsi que, par le baptême, plus de 10 000 personnes sont venues grossir les rangs des hommes de bonne volonté de Dieu.

Les bonnes directives spirituelles contenues dans le discours public "Quel sera votre sort, la 'paix chez les hommes

de bonne volonté' ou Harmaguédon?" ont été données devant un auditoire comptant au total 681 550 personnes. Quelques heures après la fin de ce discours, les membres du peuple de Jéhovah ont quitté les lieux de l'assemblée pour rentrer chez eux, spirituellement rafraîchis et encouragés par la conduite des assistants qui avaient manifesté les fruits de l'esprit. Leur désir était de continuer à manifester ces fruits de l'esprit de Dieu dans leur territoire, en s'engageant avec zèle dans la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

JÉHOVAH ME TÉMOIGNE SON AMOUR

Raconté par Hugo Henry Riemer

EN 1883, mon père, qui était alors ancien et président d'un district de l'Eglise méthodiste dans le centre-ouest des Etats-Unis, ayant entendu frapper à la porte, était allé ouvrir. Il s'était trouvé devant l'un des premiers témoins de Jéhovah; celui-ci lui avait offert un livre broché intitulé "Nourriture pour les chrétiens réfléchis", écrit et publié par C. T. Russell. Après l'avoir salué, il dit à mon père: "Monsieur, voici un livre qui vous rendra heureux en vous procurant le seul bonheur véritable." Mon père avait pris le livre et l'avait feuilleté tout en remarquant les nombreuses citations des Ecritures qu'il contenait. Impressionné par le sérieux de l'homme qui continuait de lui parler, il lui avait remis une contribution en échange du livre.

Ma mère était justement occupée à ranger les affaires de mon père dans son sac de voyage, car il devait prendre le train pour effectuer sa tournée de fin de semaine. Mon père lui avait remis le livre en la priant de le mettre dans la valise, au-dessus de tous les autres objets. Une fois assis dans le train, il avait ouvert la valise, avait pris le livre et s'était mis aussitôt à le lire. Il en avait achevé la lecture

quand le train arriva à destination, et il s'était écrié: "Grâce à Dieu, voilà la vérité!"

De retour à la maison, après avoir dit bonjour à ma mère et à ses quatre enfants, il s'était écrié: "Maman, j'ai trouvé la vérité." "Que veux-tu dire?" avait répliqué maman. "Te souviens-tu de ce livre que tu as mis dans mon sac de voyage? Je veux que tu le lises et que tu me dises ce que tu en penses." Mais il se méfiait de sa réaction car son père était prédicateur laïque. Après avoir lu le livre, ma mère s'était écriée: "Si c'est la vérité, notre place ne se trouve pas à l'Eglise méthodiste." "Maman, avait rétorqué mon père, tout heureux, voilà les paroles les plus précieuses que j'ai jamais entendues de toi." J'avais alors cinq ans, mais depuis ce moment jusqu'à maintenant, où j'en ai 86, Jéhovah n'a pas cessé de me témoigner son amour, tout comme il le répandait sur mon père et sur ma mère.

CHANGEMENT DANS LA VIE DE FAMILLE

Les vérités bibliques que mes parents ont apprises de la Société, ont apporté un changement remarquable dans la famille. Dès que mon père a eu connaissance de la vérité, il s'est mis à prendre la Bible tous les soirs, après le souper. Il en lisait un chapitre, que nous discutions au fur et à mesure qu'il lisait. Puis nous nous agenouillions tous devant nos chaises pour la prière, avant de quitter la table. Nous n'avions pas cette habitude quand il était prédicateur méthodiste.

Ce fut seulement à l'âge de dix-huit ans, en 1896, après avoir reçu mon diplôme de l'école supérieure, que je me suis voué au service de Jéhovah et que j'ai symbolisé le don de ma personne par l'immersion dans l'eau. En 1905, j'ai entrepris de servir Jéhovah Dieu à plein temps en tant que colporteur, ce qui est connu aujourd'hui comme le service de pionnier. Pendant cette période où j'ai servi en qualité de colporteur, j'ai proclamé les vérités de la Parole de Dieu dans tout le territoire du Missouri, au nord du fleuve qui porte ce nom. J'ai prospecté la région pendant tout l'été, puis en hiver, je suis allé au Texas et dans l'Alabama afin de prêcher dans ces Etats. Jéhovah m'a témoigné son amour en pourvoyant à mes besoins tandis que j'accomplissais cette œuvre ministérielle.

Dans l'un des territoires que je visitais, il y avait une réserve indienne. A la suite de notre travail dans cette réserve, un Indien s'est intéressé et s'est voué à Jéhovah Dieu. Plus tard, ses deux neveux sont devenus des serviteurs zélés de Jéhovah Dieu. L'un est devenu membre du Béthel, au siège de la Société à Brooklyn, l'autre s'est offert comme volontaire pour travailler dans l'une des fermes de la Société. Ce bon fruit de mon labeur dans le ministère a été pour moi une bénédiction de Dieu, une preuve de son amour.

Mon travail de colporteur s'est poursuivi jusqu'au moment où, en 1915, le président de la Société, frère Russell, m'a demandé de m'engager dans l'œuvre du Photo-Drame. Le programme comprenait la présentation d'un film en quatre parties et des projections fixes en couleurs, et il était accompagné de discours bibliques reproduits par un phonographe. Mon rôle consistait à préparer le travail, à prendre des dispositions pour louer les salles de cinéma où le film serait projeté, mais cette activité a été de courte durée, car au bout de six mois, faute d'argent, elle a été interrompue.

Mon travail de colporteur a pris fin en 1916 à la mort de frère Russell. Je me permets de dire ici que c'est en 1904, à une assemblée à Saint Louis que j'avais rencontré ce frère pour la première fois. Cette assemblée avait été extraordinaire, en dépit de la faible assistance: quelques centaines de personnes seulement. Frère Russell parlait d'une voix aimable, révérencielle et profonde. C'était un homme distingué dont le visage attirait l'attention. Quand les gens le croisaient, ils se retournaient sur son passage pour l'admirer. Il se tenait très droit et avait une physionomie agréable et éveillée.

Après la mort de frère Russell, le nouveau président de la Société, Joseph F. Rutherford, m'a invité à entrer dans le service de pèlerin. Ce service consistait à visiter les congrégations, ou les classes comme on les appelait alors. Je faisais des discours en privé devant les frères, tandis que le dimanche et parfois le soir pendant la semaine, je prononçais des conférences publiques. Les tâches que le bureau central de la Société m'a assignées m'ont conduit dans tous les Etats de l'Union. J'ai servi en qualité de pèle-

rin jusqu'au moment où, en 1918, toutes les réunions publiques ont été interdites en raison d'une épidémie de grippe. J'ai écrit alors à la Société pour savoir ce que je devais faire. En réponse, elle m'a demandé de venir à Brooklyn, au bureau central. C'était là une nouvelle et grande preuve d'amour de la part de Jéhovah.

LE SERVICE DU BETHEL

Je suis arrivé au siège de la Société, appelé Béthel, à une époque où les persécuteurs religieux profitaient de la guerre pour déchaîner la haine contre le peuple de Dieu. Leurs attaques eurent pour résultat la condamnation injuste des directeurs de la Société, frère Rutherford y compris, à quatre fois vingt ans de détention, avec confusion des peines. A New York, la haine contre nous était si acharnée que personne ne voulait nous vendre même du charbon, bien qu'on fût au début de l'hiver. Nous sommes alors entrés en contact avec frère Rutherford, qui nous a conseillé d'aller à Pittsburgh et d'y poursuivre l'œuvre dans toute la mesure du possible.

En ces jours menaçants, un fait remarquable s'est produit, entre autres: Jéhovah a veillé à ce que *La Tour de Garde* soit toujours publiée. Pas une seule édition n'a manqué. Nous avions suffisamment de manuscrits pour qu'elle continue de paraître. C'était là, de la part de Jéhovah, une preuve d'amour à l'égard de son peuple.

A Pittsburgh, j'ai eu le privilège de porter les manuscrits au compositeur. L'imprimeur auquel nous avions recours nous faisait parvenir les périodiques imprimés, et nous les expédiions par la poste. A cette époque-là, nous n'étions que dix à travailler à Pittsburgh. Les autres branches de l'œuvre de la Société étaient complètement arrêtées.

En 1919, comme nous avions interjeté appel du jugement des directeurs de la Société, la cause fut entendue, et nos frères ont été immédiatement relâchés sous caution, alors que le bénéfice de cette dernière leur avait été précédemment refusé. Finalement, la condamnation a été annulée, et tous nos frères ont été déclarés non coupables. Il a fallu alors faire acheminer en fret tout le matériel que nous avions expédié à Pittsburgh. Avec un frère, j'ai été le der-

nier à regagner le Béthel, parce qu'il restait un tas de petits détails à régler à Pittsburgh.

LE SERVICE DES ACHATS

A Pittsburgh, je travaillais dans le bureau du trésorier; j'étais aussi chargé de porter les manuscrits de *La Tour de Garde* aux compositeurs. J'avais également la responsabilité d'effectuer certains achats pour le compte de la Société. De retour à Brooklyn, j'ai été attaché au service des achats, et j'y suis resté jusqu'au moment où, en 1958, à la suite d'une opération qui m'a affecté les nerfs, j'ai été obligé de remettre mon travail à un autre frère. Je l'ai aidé pendant deux années, ce qui fait que je me suis occupé des achats de la Société pendant quarante-deux ans. Depuis, j'accomplis un autre travail. S'occuper des achats pour le compte de la Société, c'était accomplir une tâche immense dont l'importance s'est accrue considérablement quand la Société a commencé à imprimer et à relier elle-même ses publications.

Comme il fallait s'y attendre, pendant la Deuxième Guerre mondiale, un grand nombre des fournitures qui nous étaient indispensables étant rationnées, nous nous sommes heurtés à des difficultés d'approvisionnement, mais Jéhovah nous a témoigné son amour en pourvoyant à nos besoins. Plusieurs fois, frère Larson, responsable de l'imprimerie, et moi-même, sommes allés à Washington pour comparaître devant le comité désigné par le gouvernement pour assurer la distribution du papier d'imprimerie et des autres fournitures. Pour obtenir ce dont nous avions besoin, il nous fallait faire appel à la générosité de ce comité.

Pour la représenter devant ce comité, l'une des grandes sociétés bibliques avait des hommes de loi, de puissants hommes d'affaires, des prédicateurs, etc., environ une douzaine de personnes en tout. Après avoir reçu leurs requêtes, le président a appelé la Watchtower Bible and Tract Society. Frère Larson et moi nous sommes alors présentés. "Vous n'êtes que deux", nous a-t-il dit. "Oui, avons-nous répondu, nous espérons aussi que le Dieu tout-puissant sera avec nous." "Eh bien! Espérons-le!" a-t-il répliqué. Nous avons obtenu toutes les fournitures qui nous étaient

indispensables, mais l'autre société biblique n'a reçu qu'une quantité bien inférieure à celle qu'elle avait demandée.

Depuis, le temps a passé rapidement, et au cours des dernières années, mes forces physiques ont décliné. Alors que j'étais cloué au lit après une opération, j'ai dit à frère Knorr, l'actuel président de la Société, que mon plus grand chagrin était de ne plus pouvoir m'engager dans le ministère. En me quittant, il m'a donné un conseil: "Ecris des lettres", me dit-il. Ecrire des lettres, ai-je pensé, mais à qui? Une fois encore, dans son amour, Dieu m'a aidé en me remettant en mémoire les personnes avec lesquelles j'étais entré en contact lorsque j'effectuais les achats pour le compte de la Société. Pendant quarante ans, j'avais eu des relations d'affaires avec un grand nombre de commerçants et de représentants. Quel champ immense d'activité pour écrire des lettres! J'allais pouvoir leur écrire et leur parler des bonnes choses auxquelles, dans son amour, Dieu a pourvu pour les humains obéissants.

Une campagne d'abonnements à *La Tour de Garde* était alors en cours. Pour cent lettres que j'ai envoyées au cours de la campagne, j'ai eu le bonheur d'enregistrer 140 abonnements. Je les appelais "Prescriptions pour la vie éternelle". A la fin de la campagne, il me restait encore à écrire à cent autres personnes au sujet de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Au cours d'une sorte de campagne personnelle avec la *Traduction du monde nouveau* et le guide biblique *Du paradis perdu au paradis reconquis,* j'ai réussi à placer 170 livres. Obtenir un tel succès en faisant connaître les desseins de Dieu, quoique malade et cloué au lit, était vraiment, à mon point de vue, une expression d'amour de la part de Jéhovah.

L'AMOUR POUR LA VERITE

Les personnes que j'ai connues dans l'organisation n'ont pas toutes gardé leur amour pour la vérité. Je veux citer un exemple que j'ai connu dans mon service de pèlerin. J'étais à Philadelphie en ce temps-là, et après avoir fait un discours, j'ai vu s'avancer vers moi un ancien électif, qui se disait frère; il me dit: "Frère Riemer, j'ai reçu ma *Tour de Garde* ce matin; je ne lis *La Tour de Garde* que pour voir ce que vous autres, à Brooklyn, vous cherchez à nous

faire accepter." C'était là l'esprit qui animait certains des anciens électifs. Ils causaient des divisions au sein des congrégations et dans l'œuvre.

Un couple d'un certain âge auprès duquel j'ai passé quelque temps dans la banlieue de Richmond, en Virginie, a montré une attitude tout à fait différente. Le frère, qui était descendu chercher le courrier avant le déjeuner, m'a dit après le repas: "Frère Riemer, j'ai reçu ce matin la dernière *Tour de Garde,* et sais-tu la première chose que nous avons faite quand nous l'avons reçue? Avant d'en déchirer la bande, ma femme et moi nous sommes agenouillés et avons demandé à Jéhovah de nous rendre dignes de recevoir ce message qu'il nous envoie. Maintenant, avant de déchirer la bande, veux-tu t'agenouiller et prier avec nous?" Quel contraste entre cet ancien électif et cet humble couple qui avait un si profond amour pour l'organisation de Jéhovah!

En une autre circonstance, Dieu me donna une preuve éloquente de son amour pour moi, en me permettant d'être l'instrument dont il se servait pour apporter ses bénédictions à un grand nombre de personnes. Cela s'est passé au cours de mon premier mois dans son service. Je suis entré en contact avec un employé de banque et sa femme. Tous deux ont été profondément impressionnés par *La Tour de Garde,* et quand je les ai revisités, ils m'ont pris sans tarder d'autres guides bibliques. Ils habitaient à la campagne, près d'une école. A la fin de la causerie que j'avais faite chez eux au cours d'une nouvelle visite, causerie basée sur le plan des desseins de Dieu qui figurait dans le premier volume des *Etudes des Ecritures,* cet homme a pris des dispositions pour que je prononce le même discours à l'école. Tous deux n'ont pas tardé à se vouer à Dieu et à se faire immerger dans l'eau. Leurs deux filles ont aussi été baptisées. L'une d'elles était fiancée à un ancien commandant qui s'est également intéressé et s'est voué à Dieu. Il est devenu plus tard représentant itinérant de la Société, ce qu'on appelle aujourd'hui serviteur de circonscription. L'un de leurs enfants est devenu membre de la famille du Béthel, au siège de la Société à Brooklyn. C'est ainsi que Dieu m'a témoigné son amour en me permettant d'être l'instrument dont il s'est servi pour faire

entrer dans son service des membres d'une même famille appartenant à trois générations.

La famille du Béthel était très petite quand j'en suis devenu l'un des membres, il y a quarante-six ans. Aujourd'hui, elle compte de sept à huit cents personnes. Je n'ai jamais vu une réunion de gens aussi charmants, aussi agréables que ceux qui composent la famille actuelle du Béthel. Dès le premier jour de mon arrivée, le Béthel a été pour moi "le doux home, l'endroit de la terre que j'aime le plus". Je n'ai jamais songé à le quitter. J'ai le sentiment que Jéhovah m'a témoigné son amour en me permettant d'être au siège central et visible de sa grande œuvre. En réalité, depuis le temps où je me suis attaché à la vérité jusqu'à présent, le thème de ma vie a été la force compulsive de la déclaration biblique: "Dieu est amour." — I Jean 4 : 8.

(Le 31 mars 1965, frère Hugo Riemer a terminé fidèlement sa course terrestre à l'âge de 86 ans. Il s'était voué à Jéhovah en 1904 et dès 1918 il remplit les fonctions d'assistant du secrétaire-trésorier des deux sociétés. Il était l'un des directeurs de la Société.)

ETES-VOUS UN CHRÉTIEN LOYAL?

Que signifie être loyal, et pour l'être, que faut-il faire?

CET homme était correspondant à Beyrouth, au Liban, pour le compte de deux grands quotidiens londoniens. Il avait été formé dans l'une des meilleures écoles d'Angleterre, avait une femme charmante et plusieurs beaux enfants. Soudain, un jour, il s'enfuit en Russie. Pourquoi? Parce qu'on avait découvert sa déloyauté à l'égard de son gouvernement. Dans d'autres nations on pourrait citer des cas semblables de trahison, des cas sensationnels comme celui de Wennerstrom, de Suède, l'un des plus récents.

La déloyauté à l'égard des gouvernements n'est toutefois que l'un des aspects de la décadence actuelle de la loyauté. La déloyauté des partenaires dans le mariage est encore plus répandue, comme on peut le constater par le taux

des divorces qui ne cesse de monter en flèche. Pourtant, le nombre effarant des divorces ne révèle pas toute la vérité quant à la déloyauté conjugale, ainsi que cela a été mis en évidence par la découverte, au début de 1963, d'un cercle de débauche dans un faubourg résidentiel de la ville de New York. Les "call-girls", terme poli pour désigner en anglais les prostituées que cette maison employait, n'étaient autres que certaines épouses respectées de la communauté, qui se vendaient pour de l'argent!

Mais le manque de loyauté le plus répandu et le plus notoire est celui que les soi-disant chrétiens, de nombreux membres du clergé en tête, manifestent à l'égard de Dieu et de sa Parole, la Bible. Ces chefs religieux ne cachent pas leur déloyauté; ils la trahissent dans leurs sermons et dans leurs livres où ils nient la personnalité de Dieu et l'inspiration de la Bible. L'ignorance profonde de la Bible, le matérialisme et la recherche avide des plaisirs qui règnent à la place du culte sincère de Dieu parmi les laïcs, trahissent aussi la déloyauté de ces derniers.

Nous pourrions citer d'autres domaines où la déloyauté se manifeste, mais les exemples précédents devraient suffire à démontrer à quel point elle est répandue. Ce triste état de choses rappelle à la mémoire la situation qui régnait au huitième siècle avant Jésus-Christ dans le royaume des deux tribus de Juda. A ce sujet, Dieu fit écrire par son prophète: "Les fidèles [loyaux, *NW*] ont disparu du pays: pas un juste parmi les gens!" — Michée 7 : 2, *Jé*.

QU'EST-CE QUE LA LOYAUTE?

Parmi les définitions du mot "loyauté", citons, entre autres, "attachement tenace". La loyauté est, dit-on, "essentiellement personnelle et morale, reposant sur un choix individuel". Elle s'applique à "tous les rapports de confiance: par exemple, un *sujet* loyal, un *ami* loyal". C'est "la fidélité au devoir, dans le service, en amour, etc.". Bien que, généralement, la loyauté "implique à la fois le principe et le sentiment", le mot est parfois employé dans le sens d'obéissance, en insistant sur le principe plutôt que sur le sentiment.

Il semble que le sens et la valeur de ce mot n'aient pas toujours été bien compris des traducteurs de la Bible, car

pas une seule fois, et sous aucune de ses formes, le terme n'apparaît dans la *version du roi Jacques* et l'*American Standard Version*. Toutefois, grâce à la lumière qui a été jetée sur les langues originales de la Bible, il apparaît dans des versions modernes, comme la *Traduction du monde nouveau*, et à la vérité, il y apparaît maintes et maintes fois.

La comparaison du mot "loyal" et du mot "fidèle", qui ne lui est pas parfaitement synonyme tout en ayant avec lui bien des points communs, nous aidera à bien comprendre le sens exact de ce mot. Ainsi, on dira d'un animal, un chien par exemple, qu'il est fidèle, car être fidèle, c'est être digne de confiance, être constant. On ne peut dire d'un chien qu'il est loyal, parce que la loyauté implique toujours un principe, et que seules les créatures dotées du libre arbitre, comme l'homme, sont capables de suivre un principe.

La différence entre les deux termes est soulignée par le fait qu'il est fréquent de dire de certaines choses inanimées, qui sont régulières ou sûres, qu'elles sont fidèles. Par exemple, en parlant du soleil, de la lune et des étoiles, on peut dire que ces choses inanimées sont fidèles et sûres, bien qu'elles soient incapables d'attachement personnel et de stabilité morale. — Ps. 89 : 38.

LA LOYAUTE ENVERS DIEU

La loyauté étant une si noble qualité, on doit s'attendre que le Créateur l'exige de ses créatures. En agissant ainsi, Dieu se montre logique, car il est lui-même loyal, ainsi que l'a exprimé David qui craignait Dieu: "Tu es fidèle [loyal, *NW*] avec le fidèle [loyal, *NW*], sans reproche avec l'irréprochable." Nous voyons Dieu exprimer la même pensée quand, par le truchement de son prophète Jérémie, il plaide auprès de la nation d'Israël, qui avait apostasié, pour qu'elle revienne à lui, "car je suis loyal", dit-il. Comme aucune des créatures de Dieu ne peut être aussi loyale que lui, la Bible dit de Jéhovah que lui seul est loyal: "Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal?" — II Sam. 22 : 26, *Jé;* Jér. 3 : 12, *NW;* Rév. 15 : 4, *MN*.

Que signifie être loyal envers Dieu? Cela veut dire rester ferme dans l'amour puissant qu'on a pour lui, en ayant le sentiment de ses obligations envers le grand Souverain et Bienfaiteur. Etre loyal envers Dieu, c'est se laisser diriger par sa volonté au fur et à mesure que sa Parole, la Bible, la révèle. Chaque jour vous avez des occasions de montrer à Dieu votre loyauté. Vous la manifestez quand vous vous laissez guider, non par l'égoïsme, mais par ses principes justes, quand vous n'avez pas honte de faire le bien même si cela vous fait mal voir des gens et vous attire leurs moqueries. Vous démontrez surtout votre loyauté envers Dieu quand, n'ayant pas honte de le confesser devant les hommes, vous usez de votre franc-parler pour témoigner de son existence, de ses bonnes qualités et de ses desseins à l'égard de l'homme.

Bien entendu, en tant que chrétien, vous ne serez jamais déloyal à l'égard du gouvernement sous lequel vous vivez, ni du patron qui vous emploie, ni de votre conjoint, tout en gardant constamment présente à l'esprit l'obligation que vous avez d'être d'abord loyal envers Dieu. Votre loyauté à l'égard de Dieu peut parfois restreindre votre loyauté envers vos semblables, mais elle ne vous fera jamais devenir déloyal à leur égard. Par exemple, votre loyauté envers Dieu vous empêchera d'aller au lieu de culte où se rend votre femme, mais vous ne serez jamais déloyal à son endroit en ayant une aventure sentimentale avec une autre femme. En d'autres termes, votre loyauté à l'égard de Dieu seul est absolue, et si elle est relative à l'égard de vos semblables, c'est uniquement parce qu'elle est totale en ce qui concerne Dieu.

LA LOYAUTE ENTRE LES CREATURES

Etes-vous entré dans les liens du mariage? S'il en est ainsi, votre femme et vous avez pris l'engagement mutuel d'être loyaux l'un envers l'autre, et vous devriez exprimer cette loyauté, non seulement dans les grandes choses, mais encore dans les petites. Si vous êtes le mari, la loyauté exige, non seulement que vous pourvoyiez aux besoins de votre femme, mais que vous limitiez vos désirs sensuels et la recherche de vos plaisirs sexuels aux seuls rapports que vous avez avec elle. Pour un homme marié, flirter

avec d'autres femmes peut sembler sans importance, mais c'est néanmoins commettre une déloyauté, et ce jeu peut facilement conduire à des formes plus graves, plus indécentes, de déloyauté. — Prov. 5 : 15-20; Mat. 5 : 28.

Vous pouvez prouver votre loyauté à votre femme de multiples façons, entre autres, en prenant soin de ne faire aucune remarque désobligeante à son égard ou de ne pas révéler aux autres l'une quelconque de ses faiblesses, que vous ne connaissez si bien que parce que vous vivez intimement avec elle. En outre, vous prendrez la défense de votre femme toutes les fois qu'elle sera menacée, non seulement d'un danger physique, mais encore par des méchancetés qu'on pourrait débiter sur son compte. — I Pierre 3 : 7.

Si vous êtes femme, la loyauté exige que vous ne flirtiez pas avec les autres hommes, que vous ne publiiez pas les fautes de votre mari, et que vous preniez sa défense quand il est en butte à des attaques de quelque façon que ce soit. Mais peut-être votre loyauté est-elle surtout mise à rude épreuve sous le rapport de la soumission. Supposons que votre mari vous semble déraisonnable, injuste et autoritaire, que sa façon d'exercer l'autorité laisse beaucoup à désirer. En dépit de tout cela, la loyauté demande que vous ayez de l'indulgence pour lui, et que vous supportiez son humeur en silence devant les étrangers.

La loyauté est encore exigée du chrétien dans ses rapports avec les "autorités supérieures", les gouvernements de ce monde. Mais il s'agit d'une loyauté relative, restreinte par sa loyauté envers Dieu. Du fait que les chrétiens peuvent être loyaux à la fois envers Dieu et envers les gouvernements terrestres, il leur est permis de prêter serment d'obéissance pour défendre la constitution, comme doivent le faire dans certains pays les citoyens qui désirent obtenir un passeport. Le principe impliqué ici est celui que Jésus a énoncé de la façon suivante: "Rendez les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." — Marc 12 : 17, *MN*.

Avez-vous un ami intime? Vous êtes alors dans l'obligation de vous montrer loyal à son égard, au point de vous attacher à lui aussi fidèlement qu'une bonne épouse est attachée à son mari. Et qui plus est, un ami véritable est

heureux de venir en aide à son compagnon dans les moments difficiles. La Bible nous dit: "L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère." Une telle amitié unissait David et Jonathan. Les avantages matériels ne comptaient pour rien. Jonathan resta fidèle à David même quand ce dernier le remplaça comme héritier sur le trône d'Israël, et il prit fait et cause pour David devant son père, même au péril de sa vie. Quelle loyauté! — Prov. 17 : 17; I Sam. 20 : 15, 32, 33.

La même loyauté devrait régner entre tous les membres de la congrégation chrétienne. Le fait qu'un de nos semblables soit un compagnon dans la foi devrait éveiller en nous le désir de lui prouver notre loyauté et nous inciter à prendre sa défense. Nous commettons tous des fautes et, sauf dans le cas de péchés graves, un chrétien peut trouver des circonstances atténuantes quand l'un de ses compagnons s'est égaré.

Aujourd'hui, la déloyauté règne dans le monde entier parce que les hommes suivent la voie de l'égoïsme et de la moindre résistance. Cette conduite insensée ne peut conduire qu'à la mort. La loyauté du grand Créateur, Jéhovah, offre un contraste frappant avec ce manque total de loyauté. Il s'est montré loyal dès qu'il y a eu des créatures envers lesquelles il pouvait se montrer loyal. Depuis le temps d'Abel, il a eu sur la terre des hommes loyaux, en dépit des nombreuses tentations et formes d'opposition que ces hommes ont dû subir. A cause de leur loyauté, ils peuvent être assurés de la faveur et de la protection de Jéhovah. "Jéhovah aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles." — Ps. 37 : 28, *AC*.

COURRIER BIBLIQUE

● Dans Révélation 12 : 3, 4 (*MN*), il nous est dit que la queue du dragon traînait le tiers des étoiles du ciel. Qui sont ces étoiles et faut-il prendre l'expression "le tiers" au sens propre du mot?

Il est écrit dans le texte biblique précité: "Et voici: un grand dragon couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur ses

têtes, sept diadèmes; et sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre." Dans les Ecritures, les étoiles désignent parfois des créatures spirituelles, comme dans Job 38 : 7: "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie." Le terme "étoiles" est très approprié quand il se rapporte à ces créatures spirituelles, car elles résident dans les cieux spirituels, tout comme les étoiles brillent dans les cieux.

Il semble donc que les étoiles mentionnées en Révélation 12 : 4 (*MN*) sont des créatures spirituelles qui, sous l'influence du grand Dragon, Satan le Diable, sont devenues des démons par suite de leur désobéissance. Le fait que Satan les amena à se joindre à lui dans la rébellion fut préfiguré par le dragon faisant tomber les étoiles avec sa queue, à l'instar d'un gros serpent qui, lorsqu'il attaque ses victimes, enroule son corps ou sa queue autour d'elles. Que la chute de ces étoiles ait trait à leur désobéissance plutôt qu'à leur expulsion au temps de la guerre dans le ciel, cela ressort clairement du fait que le Dragon, Satan, est tenu pour responsable de leur chute sur la terre, alors que c'est Michel et ses anges, c'est-à-dire Jésus-Christ et ses armées célestes, qui jettent effectivement Satan et ses démons hors du ciel selon ce qui est rapporté dans Révélation 12 : 9 (*MN*).

Quant à l'expression "le tiers des étoiles", il ne faut pas la prendre au sens propre et croire qu'elle signifie que le tiers de tous les saints anges se seraient tournés du côté de Satan au cours des siècles. Cette expression semble indiquer plutôt, d'une manière symbolique, qu'un nombre considérable d'anges succombèrent; il y en eut toutefois moins de la moitié, donc une minorité. Dans le livre de l'Apocalypse ou Révélation, l'expression "tiers" est employée à maintes reprises, dans un sens symbolique à propos de la terre, des arbres, de la mer, des bateaux et des créatures marines, des eaux, du soleil, de la lune, des étoiles, du jour et des hommes. — Voyez Révélation 8 : 7-12; 9 : 15, *MN*.

● Après la rébellion d'Adam, Dieu déclara: "Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement." (Gen. 3 : 22). Comment Adam apprit-il que Dieu avait prononcé ces paroles?

Ce texte ne dit pas que Jéhovah Dieu se parlait à lui-même pour qu'Adam n'entendît pas ce qu'il disait. Il paraît beaucoup plus évident que Dieu prononça ces paroles à haute voix pour qu'Adam les entendît et sût pourquoi il était chassé du paradis de délices. En agissant ainsi, Dieu apprit incidemment à Adam et Ève l'existence d'une chose qu'ils ignoraient tous deux, à savoir l' "arbre de vie" qui se trouvait au milieu du jardin et dont le

fruit signifierait, pour celui qui aurait le privilège d'en manger, qu'il serait jugé digne de vivre éternellement dans le paradis.

Dans le récit qui précède, rien ne laisse supposer qu'au moment où la femme s'entretint avec le serpent, Adam ou Eve connussent l'existence de l' "arbre de vie" au milieu du jardin d'Eden. Eve parla seulement des arbres du jardin sans faire de distinction, à l'exception de l' "arbre de la connaissance du bien et du mal" dont elle et son mari avaient reçu l'ordre de ne pas manger, mais elle ne parla pas au serpent de l' "arbre de la vie au milieu du jardin" dont il est fait mention au verset 9 du chapitre 2.

C'est pourquoi Dieu dit alors aux coupables qu'il les chassait, afin de les empêcher de manger de l'arbre de vie. "Et Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris (...)." (Gen. 3 : 23, 24, *AC*). Au moment où il les fit sortir du jardin, Dieu leur dit en somme: "Partez d'ici!" C'est de cette façon, vraisemblablement, qu'Adam apprit l'existence de l' "arbre de vie"; il entendit Dieu dire à voix haute: "L'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal." Il ne faut donc pas croire que Dieu se parlait à lui-même et que ce n'est que plus tard qu'il fit connaître à Adam, par inspiration, ce qu'il avait dit. Par conséquent, quand Adam écrivit son second document, il put parler de l' "arbre de la vie au milieu du jardin" d'Eden.

● Pouvons-nous harmoniser le récit de Luc relatif au souper du Seigneur, où l'écrivain nous dit que deux coupes sont passées, et les récits de Matthieu, de Marc et de Paul qui ne font mention que d'une seule coupe?

En comparant les différents récits d'un même événement, il est toujours bon de garder ceci présent à l'esprit: Le fait qu'un écrivain déterminé parle seulement d'une personne ou d'un objet, ne signifie pas forcément qu'il n'y en ait pas plusieurs. C'est ainsi que Matthieu parle de la guérison de deux aveugles et de deux hommes possédés des démons, tandis que Marc et Luc ne parlent que d'un seul homme guéri dans chacun des cas (Mat. 8 : 28; 20 : 30; Marc 5 : 2; 10 : 46, 47; Luc 8 : 27; 18 : 35). D'autre part, Matthieu et Marc signalent la présence d'un ange à la tombe de Jésus ressuscité; Luc, de son côté, dit qu'il y en avait deux. — Mat. 28 : 2-4; Marc 16 : 5-7; Luc 24 : 4, 5.

Il en est ainsi du nombre des coupes mentionnées dans Luc 22 : 17-20 (*MN*), où nous lisons: "Acceptant une coupe, il rendit grâces et dit: 'Prenez ceci et passez-le entre vous, de l'un à l'autre; car je vous le dis, désormais je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive.' Puis il prit un pain, rendit grâces, le rompit, et le leur donna, disant: 'Ceci signifie

mon corps qui doit être donné pour vous. Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi.' De même la coupe, aussi, après qu'ils eurent pris le repas du soir, et il dit: 'Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé pour vous.' "

La première coupe mentionnée dans ce passage (au verset 17) se rapporte à la célébration de la Pâque, comme on le voit d'après le verset quinze. A l'époque de Jésus, lors de la célébration de la Pâque, on se servait de coupes pour le vin. En réalité, comme le font remarquer *The Jewish Encyclopedia*, tome IX, page 552, et la *Cyclopœdia* de M'Clintock et Strong, les Juifs buvaient au moins quatre coupes de vin au cours de la cérémonie de la Pâque. La Mischna affirme très nettement ce qui suit: "Même le plus pauvre en Israël ne devait pas manger à moins qu'il ne fût assis à table, et on ne lui donnait pas moins de quatre coupes à boire." (Pesahim 10 : 1). Le commentaire de Luc, au verset dix-sept, se réfère donc à l'une des coupes de vin que l'on passait pendant la célébration de la Pâque, coupe que Jésus lui-même but en disant: "Je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive." — Luc 22 : 18, *MN*.

A partir du verset dix-neuf, qui commence un nouvel alinéa dans la *Traduction du monde nouveau*, le récit se rapporte non plus à la Pâque mais à l'institution du "souper du Seigneur". Jésus prit l'un des pains sans levain et l'une des coupes de vin qui se trouvaient déjà là. La coupe, mentionnée au verset vingt, et qui fut utilisée au "souper du Seigneur", est celle dont parlent Matthieu (26 : 27) et Marc (14 : 23), ainsi que Paul dans I Corinthiens 11 : 25. Toutefois, le "souper du Seigneur" ne faisait pas partie de la célébration de la Pâque; Jésus instituait ici quelque chose de tout à fait nouveau.

● Qu'avaient à l'esprit les disciples de Jésus quand ils lui ont demandé, dans Matthieu 24 : 3 (*MN*), quel serait le "signe" de sa présence, puisque les événements qui se sont déroulés par la suite indiquent qu'ils n'avaient pas compris qu'il s'agissait d'une présence invisible?

A sa venue sur la terre, quand Jésus eut été baptisé et qu'il eut commencé à proclamer: "Le royaume des cieux s'est approché", les Juifs ne l'ont pas accepté. Ils lui ont demandé d'accomplir le signe prédit dans Daniel 7 : 13, 14, d'apparaître sur les nuées du ciel et d'entrer dans la grande puissance de son règne. Ils attendaient le Messie qui délivrerait la nation juive de l'esclavage romain et qui, pour effectuer cette délivrance, déploierait une puissance glorieuse. Ils n'avaient pas tenu compte de certaines prophéties, comme celle d'Esaïe, chapitre 53, qui annonçaient que le Messie souffrirait, serait méprisé et rejeté des hommes, et livrerait en rançon son âme à la mort. En d'autres termes, ils s'atten-

daient à ce que le Messie fît à sa première présence ce qu'il devait faire en réalité lors de sa seconde présence en tant que Roi céleste. Il a été pour eux une pierre d'achoppement. — Marc 8 : 11, 12.

Les disciples de Jésus avaient été avec lui pendant presque toute la durée de son ministère. Ils savaient que sa première présence parmi eux avait été marquée par de nombreux événements permettant de le reconnaître: accomplissements de prophéties, tels que la prédication de Jean-Baptiste, son témoignage sur l'onction du Messie de l'esprit saint et la voix qui s'était fait entendre du ciel, la guérison des malades, des sourds, des boiteux et des aveugles, et la prédication de la bonne nouvelle. Même alors, il fallait de la foi pour le reconnaître (Mat. 11 : 2-6). D'autre part, ils l'avaient entendu dire à ceux qui lui demandaient un signe, qu'il ne serait donné à leur génération méchante d'autre signe que "le signe de Jonas le prophète". Ils l'avaient aussi entendu répondre aux Pharisiens, qui lui avaient demandé quand le Royaume de Dieu viendrait: "Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer de manière frappante, et on ne dira pas non plus: 'Voyez ici!' ou 'Là!' Car, voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous." Le roi était là, et les Pharisiens l'ignoraient! Jésus avait montré aussi à ses disciples qu'il serait mis à mort et ressuscité, et qu'il s'en irait pour recevoir un royaume et revenir. Ils voulaient être sûrs de le reconnaître à ce moment-là. Mais, comme ils n'avaient pas encore reçu l'esprit saint, ils ne comprenaient pas que Jésus ne s'assiérait pas sur un trône terrestre; ils ne se le représentaient pas régnant du ciel, en tant qu'esprit glorieux, et ils ignoraient par conséquent que sa présence serait invisible. — Mat. 12 : 38, 39; Luc 11 : 29, 30; 17 : 20, 21, *MN;* 19 : 11-27; Mat. 16 : 21, 28.

Ils savaient que la prophétie de Daniel 7 : 13, 14 s'accomplirait de toute façon, mais ils se demandaient comment. Même les fidèles prophètes qui les avaient précédés avaient voulu savoir comment s'opéreraient la venue du Messie sur la terre et la prise de son pouvoir dans la gloire, et comment il prendrait avec lui ses disciples pour qu'ils participent à son règne; Pierre nous dit: "Des investigations zélées (...) furent faites par les prophètes (...). Ils n'ont cessé de rechercher quelle époque particulière ou quelle sorte d'époque, l'esprit qui était en eux leur indiquait à propos de Christ, lorsqu'il rendait témoignage à l'avance sur les souffrances de Christ et sur les gloires qui les suivraient." Oui, même les anges désiraient connaître les réponses à ces questions, comme Pierre nous l'apprend: "Dans ces choses mêmes, les anges désirent plonger les regards." — I Pierre 1 : 10-12, *MN*.

C'est pourquoi les disciples ont, en fait, posé les questions suivantes: 'Quel sera le signe? Comment les prophéties concernant

ta présence s'accompliront-elles exactement? A quoi faut-il nous attendre pour être sûrs de voir leur accomplissement, pour ne pas être aveugles comme le sont les Pharisiens à ta présence actuelle, puisqu'ils ne t'ont pas reconnu comme le Messie qui leur était envoyé, bien que tu sois présent de corps?'

Jésus n'utilisa pas beaucoup de mots pour leur dire que sa présence serait invisible, mais il indiqua les signes évidents qui permettraient de la reconnaître, qu'elle fût visible ou invisible. Il leur donna l'assurance que la prophétie de Daniel s'accomplirait en lui. Il savait que, plus tard, ils recevraient le saint esprit qui les aiderait à comprendre que sa résurrection serait "dans l'esprit", et qu'à sa seconde présence, il serait une puissance spirituelle glorieuse, invisible aux yeux humains. Sa réponse constitue un signe certain pour les chrétiens actuellement sur la terre qui exercent la foi à l'instar des premiers disciples, et qui discernent clairement sa présence invisible dans la puissance du Royaume, bien que toute la chrétienté soit aveugle à ce fait de la plus haute importance pour l'humanité.

PROGRAMME D'ETUDE

7 novembre: ..... pages 2 à 13
14 novembre: ..... pages 13 à 23

Achevé d'imprimer le 27 juillet 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, Seine.